

**Fin du livret foncier papier :
Ce qui change pour les algériens en 2026**

P.04

Numérisation, agriculture, jeunes à l'étranger : Les décisions clés du Conseil des ministres



P.02

Le président Tebboune tend la main aux jeunes algériens en situation irrégulière à l'étranger



P.03

Industrie :



Un plan lancé pour réduire la facture de l'importation de matières premières pharmaceutiques

P.05

Solidarité / Yennayer



Cérémonie au profit des enfants et des personnes âgées à Alger

P.04

Annaba :



Les magasins d'alimentation générale approvisionnés en huile de table

P.08

Annaba : Yennayer 2976, célébrée dans toute sa dimension, ses couleurs et riches diversités artistiques

P.06



NumérisatioN , agriculture, retour des jeuNes à l'étraNger : Les décisions clés du Conseil des ministres

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, a présidé récemment une réunion du Conseil des ministres. La rencontre a porté sur trois dossiers majeurs : l'avancement de la numérisation dans le pays, la feuille de route du secteur agricole pour 2026, et le suivi de la campagne de labour et de semis pour la saison agricole 2025-2026. Lors de la réunion, le président a salué les progrès significatifs réalisés par l'Algérie dans la numérisation des informations et des données. Il a insisté sur l'importance de relier et d'analyser ces données afin de détecter rapidement les dysfonctionnements et d'y apporter



des solutions efficaces.

Pour ce faire, il a demandé à tous les ministères de constituer des équipes techniques chargées de la mise à jour quotidienne des informations dans la base de données numérique nationale, sans aucune forme de retard. Cette initiative permettra une meilleure gestion et un suivi précis des données par les services concernés.

Agriculture : une stratégie ambitieuse pour 2026

Le président a réaffirmé que l'organisation du secteur agricole doit rester une priorité absolue. L'objectif principal est d'augmenter le rendement par hectare, tout en modernisant les méthodes de production. Il a demandé au gouvernement de mobiliser tous les moyens pour accroître la production de céréales, secteur stratégique pour l'économie nationale. La feuille de route prévoit également l'adoption de méthodes scientifiques, avec la participation d'experts et d'ingénieurs agronomes, en tenant compte de la qualité des semences et des particularités des sols de chaque région.

Le président a appelé à réviser la loi d'orientation agricole, à encourager la

création de coopératives spécialisées et à réduire les importations sans provoquer de pénuries. Il a enfin demandé de relancer la production de viandes rouges et blanches afin de répondre aux besoins du marché national.

Pour la campagne 2025-2026, Abdelmadjid Tebboune a fixé comme priorité l'extension des surfaces cultivées à 3 millions d'hectares. Il a souligné l'urgence d'importer le matériel agricole nécessaire à la récolte, en particulier pour les céréales, le maïs et le tournesol.

Soutien aux jeunes Algériens à l'étranger

En clôture, le président a lancé un appel aux jeunes Algériens en situation irrégulière à l'étranger,

souvent trompés ou exploités. Le Conseil des ministres a décidé de régulariser leur situation, à condition qu'ils ne récidivent pas.

Cette mesure ne s'applique pas aux personnes impliquées dans des crimes graves ou collaborant avec des services étrangers contre l'Algérie. Les consulats algériens à l'étranger seront chargés de mettre en œuvre cette décision jusqu'au retour des jeunes au pays.

Cette réunion souligne la volonté de l'État de combiner modernisation administrative, sécurité alimentaire et protection des citoyens, tout en renforçant l'efficacité et la justice sociale dans la gestion des politiques publiques.

Le président de la République salue hautement le niveau très avancé de la numérisation atteint dans l'ensemble des secteurs

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a hautement salué, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidé dimanche, le niveau très avancé atteint par l'Algérie dans la numérisation des informations et des données dans l'ensemble des secteurs, indique un communiqué du Conseil des ministres.

Concernant le rapport d'étape

sur l'état d'avancement de la numérisation, "le président de la République a hautement salué le niveau très avancé atteint, enfin, par l'Algérie dans la numérisation des informations et des données dans l'ensemble des secteurs, ainsi que le lancement de l'interconnexion et de l'analyse des données, ce qui permettra de cerner tous les dysfonctionnements auxquels l'État apportera les solutions idoines dans les délais", a précisé la même source.

Le président de la République a insisté auprès de tous les membres du Gouvernement sur la nécessité de "former, sans délais, au sein de leurs services respectifs, des équipes techniques chargées de la mise à jour quotidienne des données intégrées dans la base de données nationale afin de permettre une lecture précise et fiable par les services appelés à les exploiter", selon la même source.



Le président de la République instruit le Gouvernement de mobiliser tous les moyens pour augmenter les capacités de production céréalière

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a donné, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidé dimanche, des instructions au Gouvernement en vue de mobiliser tous les moyens nécessaires pour augmenter les capacités de production céréalière. Après avoir suivi un exposé sur la feuille de route du secteur de l'agriculture pour 2026, le président de la République "a instruit le Gouvernement de mobiliser tous les moyens et d'assurer toutes les conditions nécessaires pour augmenter les capacités de production céréalière, au vu de la volonté et de la détermination à moderniser ce secteur stratégique auquel le



président de la République attache une extrême importance", précise un communiqué du Conseil des ministres.

Le président de la République a également ordonné la poursuite de l'organisation du secteur et le

maintien, en tête des priorités, de l'objectif d'augmentation du taux de production par hectare, selon la même source.

Dans ce cadre, il a ordonné d'adopter les méthodes scientifiques dans toutes les étapes

de la culture, selon une stratégie intégrée et avec la participation d'experts et d'ingénieurs agronomes, en tenant compte de la qualité des semences et de la spécificité de chaque région et de ses sols.

Le président de la République a, en outre, enjoint de réviser la loi d'orientation agricole, y compris les mécanismes d'organisation et de régulation de la production agricole.

Il a, par ailleurs, mis en exergue la nécessité de travailler dans le secteur de l'agriculture selon la règle de la réduction des importations sans créer de pénurie sur le marché, et ce, en encourageant la création de coopératives spécialisées, notamment avec les nouvelles

mesures incitatives que l'État continue d'accorder.

Le président de la République a aussi ordonné au ministre de l'Agriculture de trouver des solutions "appropriées et urgentes" pour relancer la production de viandes rouges et blanches, de manière à répondre aux besoins du marché national, en associant les producteurs et les éleveurs.

Partant du principe que "la terre appartient à celui qui la cultive", Monsieur le Président a réaffirmé "l'engagement de l'État à poursuivre la régularisation du foncier agricole au profit des intervenants et de ceux activant sur le terrain, afin d'atteindre les meilleurs niveaux de production", conclut le communiqué.

solidarité NatioNale

Organisation d'une cérémonie à Alger à l'occasion du Nouvel An amazigh



La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a présidé, dimanche soir à Alger, une cérémonie organisée au profit des personnes âgées et des enfants pensionnaires des établissements relevant du secteur de la Solidarité nationale, et ce, à l'occasion de la célébration du Nouvel An amazigh "Yennayer 2976".

A cette occasion, Mme Mouloudji a partagé les festivités du Nouvel An amazigh avec les personnes âgées et les enfants présents, dans une ambiance familiale conviviale et chaleureuse, en présence

de représentants d'organismes nationaux et de parlementaires, ainsi que de représentants des autorités locales et d'acteurs de la société civile. La cérémonie a été marquée par une atmosphère festive

réflétant la richesse du patrimoine culturel amazigh, outre la distribution de cadeaux aux personnes âgées et aux enfants présents, leur procurant une grande joie et satisfaction.

Concours de recrutement d'enseignants Les délais d'étude des dossiers liés à la finalisation du traitement de tous les dossiers par les commissions



Le ministère de l'Éducation nationale, a indiqué, jeudi dans un communiqué, que le dernier délai pour l'étude des dossiers des candidats au concours de recrutement des enseignants est lié à la finalisation du traitement de l'ensemble des dossiers par les commissions chargées.

“Le dernier délai pour l'examen des dossiers des candidats au concours de recrutement des enseignants sur titres, pour les trois cycles d'enseignement au titre de l'année 2026, demeure lié à la finalisation par les commissions chargées au niveau des directions de l'éducation, de l'étude et du réexamen de l'ensemble des dossiers”, précise le communiqué, ajoutant “qu'il sera procédé, par la suite, à l'annonce des listes des candidats définitivement admis et concernés par l'entretien oral de ce concours”.

À ce propos, le ministère a rappelé que l'opération d'inscription et de dépôt des documents relatifs au concours s'est déroulée exclusivement en ligne sur la plateforme numérique de l'Office national des examens et concours (ONEC), à travers le lien <https://concours.onec.dz>, et ce du 16 décembre 2025 au 6 janvier courant.

“Au regard des préoccupations observées par les services du ministère de l'éducation nationale concernant les candidats au concours de recrutement des enseignants” et “dans le but de rassurer les candidats inscrits quant à la situation de leurs dossiers déposés”, le ministère a apporté des explications afin de clarifier la signification des mentions utilisées sur cette plateforme, qui apparaissent en réponse

à la demande électronique du candidat.

Ainsi, la mention “Dossier conforme” signifie que “le dossier a été examiné et accepté par la commission chargée de l'examen au niveau de la Direction de l'Education, après vérification du respect des conditions légales requises pour le recrutement, et son titulaire est donc considéré comme admis à ce concours et concerné par l'entretien oral”.

La mention “dossier non conforme” signifie, en revanche, que “le dossier ne remplit pas les conditions légales requises pour le recrutement, après son examen par la commission compétente de la Direction de l'Education, et le candidat concerné peut, via son compte électronique, modifier son dossier de candidature en ligne en corrigeant les données saisies et/ou en téléchargeant à nouveau les pièces justificatives sur la même plateforme, afin que son dossier soit réexaminé par la même commission”.

Quant à la mention “en cours d'examen”, elle signifie que le dossier est toujours en attente d'étude et de traitement par la commission compétente de la Direction de l'Education, en raison du grand nombre de candidats et du souci de la commission d'accorder à tous les dossiers l'attention et l'importance nécessaires, dans le respect des droits de l'ensemble des candidats.

YeNNa Yer 2976 Les ateliers participatifs destinés aux enfants, une excellente opportunité pour contribuer à la formation de cette catégorie de la population

Les ateliers participatifs destinés aux enfants, organisés actuellement à Igli, dans la wilaya de Beni-Abbes, dans le cadre des festivités nationales et officielles célébrant le Nouvel An amazigh et la sixième édition du Prix du président de la République de la littérature et de la langue amazighes, constituent une excellente opportunité pour contribuer à la formation de cette catégorie de la population à la citoyenneté et à la diversité culturelle du pays, a indiqué, lundi, Mme Meriem Cherfi, déléguée nationale à la protection de l'enfance.

Ces ateliers participatifs, organisés par le Haut-Commissariat à l'Amazighité (HCA) et placé sous le slogan “Yennayer, symbole de la diversité et de l'unité”, avec la participation et la contribution du Réseau algérien de défense des droits de l'enfant (NADA), est une initiative permettant d'imprégner les enfants, à travers différents ateliers de dessin et



autres supports pédagogiques, de leur appartenance à une Algérie unie et culturellement diversifiée, a-t-elle précisé en marge des festivités.

“Les enfants constituent une grande richesse humaine à laquelle l'Etat a accordé la priorité dans ses politiques, d'où notre soutien et notre apport à ce genre d'activités, qui représentent un outil très important pour leur sensibilisation à leur appartenance à leur pays et à une Algérie unie”, a-t-elle souligné. Le déroulement de ces ateliers au niveau de l'école primaire

Akal Slimane, au chef-lieu de la commune d'Igli, avec la participation d'une centaine d'enfants issus des différents établissements du premier palier de l'enseignement, encadrés par des enseignants et d'autres pédagogues, s'inscrit dans le cadre des actions du Haut-Commissariat à l'Amazighité visant à faire connaître à cette catégorie de la population la richesse de la diversité culturelle du pays, tout en contribuant à leur formation aux questions liées à la citoyenneté, selon les organisateurs.

FiN du liVret FoNcier PaPier : Ce qui change pour les Algériens en 2026

Dans le cadre d'une accélération majeure de sa transformation numérique, la Direction Générale du Domaine National (DGDN) a annoncé, dans un communiqué publié ce jour, la généralisation du système d'information « AMLAK » à l'ensemble des directions du cadastre et de la conservation foncière à travers le pays. Cette initiative, qualifiée de « pas qualitatif » par l'administration, marque une étape cruciale dans la modernisation des services publics. Le déploiement de ce système fait suite à une phase de développement technique rigoureuse, dont les premiers outils de mise à jour cadastrale ont été mis en service dès le 21 août 2025. Au cœur de cette révolution technologique, le système « AMLAK » constitue l'outil pivot pour l'émission et la mise à jour du livret foncier électronique. Selon la DGDN, une fois les dernières procédures techniques et réglementaires finalisées, le passage du format papier au format électronique se fera de manière progressive. Ce basculement promet une gestion de



la propriété immobilière plus fluide, sécurisée et d'une fiabilité accrue.

Le communiqué souligne que ce projet est le fruit d'un travail intensif mené par les cadres et ingénieurs en informatique de la Direction Générale, sous la supervision d'un comité d'orientation multidisciplinaire.

Fait notable : la conception et le développement de cette plateforme n'ont pris qu'une seule année, témoignant ainsi d'une maturité numérique et d'une efficacité institutionnelle croissante au sein du secteur.

Livret foncier : La DGDN annonce la généralisation du système numérique « AMLAK »

Le système AMLAK ne se limite pas à une simple numérisation de documents ; il intègre les plus hauts standards de

gouvernance. Il permet notamment une traçabilité totale des opérations, garantissant leur conformité stricte avec les textes réglementaires en vigueur. De plus, il offre aux décideurs des indicateurs de performance précis et en temps réel, renforçant ainsi les capacités de contrôle et de gestion des ressources.

L'impact direct pour les usagers sera significatif. Le nouveau système garantit une réponse immédiate aux demandes déposées aux guichets du cadastre et de la conservation foncière. En réduisant drastiquement les délais de publication et de délivrance des livrets fonciers, l'administration entend améliorer considérablement la qualité du service rendu aux citoyens et accélérer le rythme des transactions immobilières.

Par cette avancée, la Direction Générale du Domaine National réaffirme son engagement ferme à bâtir une administration publique moderne, transparente et efficace, où la technologie devient le levier essentiel du développement national et de la satisfaction des usagers.

Un plan lancé pour réduire la facture l'importation de matières premières pharmaceutiques

Pharmaceutiques pour une facture annuelle de 3 milliards de dollars, amorce une transformation stratégique majeure. Lors d'une plénière du Conseil de la nation, le jeudi 8 janvier, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, a annoncé le lancement de plusieurs projets nationaux destinés à produire localement ces intrants essentiels, avec pour objectif de réduire de 60 % la dépendance aux importations. Ce virage industriel s'inscrit dans une volonté affirmée de consolider la souveraineté sanitaire du pays. « La consécration de la souveraineté sanitaire passe inéluctablement par la production locale de matières premières », a souligné M. Kouidri, mettant en avant l'exemple du groupe public Saidal, moteur de

plusieurs initiatives stratégiques. **Industrie pharmaceutique : une production locale qui couvre déjà 82 % des besoins**

Le secteur pharmaceutique algérien a franchi un cap qualitatif. La production locale répond désormais à 82 % des besoins du marché. Cette performance place l'Algérie parmi les rares pays ayant investi massivement dans la production nationale de matières premières. Tout en acquérant les technologies de fabrication nécessaires.

Les projets en cours concernent notamment :

- Les médicaments anticancéreux et antibiotiques
- Les traitements cardiovasculaires et antidiabétiques
- Les anti-inflammatoires, hormones et paracétamol



•La production en partenariat avec des laboratoires privés aux capacités significatives

L'ensemble de ces initiatives vise à réduire les importations anarchiques et à garantir la disponibilité de médicaments de qualité pour la population.

Disponibilité et accessibilité des médicaments : un suivi rigoureux

en Algérie

Sur le marché local, 6.500 médicaments sont commercialisés. Le ministère rapporte actuellement l'indisponibilité de seulement 16 d'entre eux, liée à leur rareté sur le marché international. Des produits de substitution sont disponibles, et la Pharmacie centrale des Hôpitaux (PCH) constate une amélioration sensible de la disponibilité.

Le secteur encourage également l'investissement dans la production de dispositifs médicaux et de médicaments innovants, en partenariat avec des laboratoires étrangers. Notamment pour les tests et traitements des allergies, de l'asthme et de la rhinite allergique chronique.

Vers la localisation complète des intrants pharmaceutiques

Pour les produits encore importés, le ministère applique un contrôle strict des programmes d'importation. Tout en facilitant l'implantation d'unités de production locale. L'Institut Pasteur, par exemple, continue de recevoir les autorisations nécessaires jusqu'à ce que la production nationale soit effective.

Cette stratégie graduelle combine régulation du marché, encouragement à l'investissement et mise en place de projets de production ciblés. Ainsi, l'objectif est d'assurer à terme une autonomie quasi complète de l'Algérie dans le domaine pharmaceutique et de réduire de manière significative la dépendance aux importations coûteuses.

L'autorisation d'importer des navires de moins de 15 ans constitue une étape stratégique pour renforcer la flotte nationale



La Direction générale de la pêche et de l'aquaculture (DGPA) a affirmé, dimanche

dans un communiqué, que la mesure autorisant l'importation de navires d'occasion de moins de 15 ans, destinés à la grande pêche et à la pêche en haute mer, prévue par la loi de finances 2026, constitue une étape stratégique visant à renforcer la flotte nationale et à encourager les professionnels à se lancer dans ce type de pêche.

Cette mesure «représentera une valeur ajoutée stratégique pour le secteur de la pêche en Algérie, notamment dans le cadre de

l'orientation nationale vers le développement de la grande pêche, l'extension de l'activité en haute mer et l'exploration de nouvelles zones de pêche», a précisé la DGPA.

Elle vise à «renforcer la flotte nationale avec des navires dotés de capacités techniques et nautiques élevées, capables de naviguer sur de longues distances et durant de longues périodes», ainsi que de «faire face aux conditions météorologiques difficiles qui caractérisent la pêche en haute mer».

Il s'agit également de «la réduction des coûts d'investissement pour les opérateurs, comparativement à l'acquisition de navires neufs, ce qui contribuera à encourager les professionnels à se lancer dans cette activité stratégique et à accélérer la modernisation de la flotte nationale sans leur imposer de lourdes charges financières».

La Direction générale de la pêche et de l'aquaculture a souligné que cette orientation «s'inscrit dans une vision plus large pour accroître la

production halieutique et renforcer la place de l'Algérie dans l'activité de la pêche en haute mer, l'un des secteurs prometteurs à forte valeur ajoutée», selon la même source.

L'article 150 de la loi de finances pour 2026 autorise «le dédouanement pour la mise à la consommation à l'état usagé des navires de grande pêche et en haute mer de moins de 15 ans», conclut la même source.

Schneider Electric célèbre 25 ans de production locale et renforce son engagement industriel en Algérie

Schneider Electric a marqué un double anniversaire stratégique en Algérie : 25 ans de production locale et 60 ans de présence dans le pays. Pour l'occasion, le groupe a ouvert les portes de son site industriel de Sidi Rached à la presse, aux partenaires économiques et aux représentants institutionnels, afin de mettre en lumière son ancrage industriel, son engagement dans la transition énergétique et son investissement continu dans le développement des talents locaux.

Pilier du dispositif industriel de Schneider Electric en Algérie depuis un quart de siècle, le site de Sidi Rached incarne la volonté du groupe de promouvoir le «Made in Algeria» tout en respectant les standards internationaux de qualité, de sécurité et de performance. Cette implantation industrielle contribue au renforcement des capacités locales et à la structuration d'un écosystème industriel durable, au service de l'économie nationale.

Un site industriel au cœur du développement local

Implanté sur près de deux hectares, le site industriel de Sidi Rached emploie aujourd'hui 220 collaborateurs et génère environ 1 000 emplois indirects à travers un réseau de 50 partenaires conventionnés, dont plusieurs accompagnent Schneider Electric depuis plus de 25 ans. Cette dynamique témoigne d'un

engagement concret en faveur du développement économique local et de la consolidation d'un tissu industriel pérenne.

Lors de cette visite immersive, les invités ont découvert les différentes infrastructures du site : zones de production, centre de formation, showroom, centre de distribution et data center. L'ensemble des installations illustre une organisation industrielle tournée vers la performance opérationnelle, la sécurité et l'innovation.

Transition énergétique : Schneider Electric mise sur l'industrie algérienne du futur

À travers ses solutions intégrées en gestion de l'énergie et en automatisation, Schneider Electric accompagne la transformation de l'industrie algérienne vers des modèles plus performants, résilients et durables. La digitalisation des processus industriels et l'amélioration de l'efficacité énergétique figurent parmi les leviers stratégiques mis en avant par le groupe pour répondre aux enjeux actuels de compétitivité et de transition énergétique.

« Depuis un quart de siècle, notre présence industrielle en Algérie repose sur une vision de long terme, fondée sur la confiance, le partenariat et la création de valeur locale. Nous plaçons l'innovation, la digitalisation et l'excellence opérationnelle au cœur de nos actions », a déclaré



Anoura Chara, Directeur général de Schneider Electric Algérie.

industriel de référence, engagé aux côtés des acteurs publics et privés pour accompagner la modernisation des infrastructures, la transition énergétique et la digitalisation de l'industrie algérienne.

À propos de Schneider Electric

Schneider Electric est un leader mondial des technologies de l'énergie et de l'automatisation. Le groupe accompagne la transition vers des modèles plus efficaces et durables en combinant électrification, digitalisation et automatisation des bâtiments, des infrastructures, des industries et des centres de données. Présent dans plus de 100 pays, Schneider Electric s'appuie sur un écosystème de 160 000 collaborateurs et près d'un million de partenaires pour déployer des solutions intégrées mêlant équipements intelligents, logiciels, services numériques et expertise terrain. Son approche vise à transformer les environnements énergétiques en écosystèmes ouverts, interconnectés et résilients, capables d'améliorer la performance opérationnelle tout en réduisant l'empreinte environnementale.

Régulièrement classé parmi les entreprises les plus durables au monde, Schneider Electric place l'innovation, l'impact local et le développement des talents au cœur de sa stratégie de croissance, notamment dans les marchés émergents du Moyen-Orient et de l'Afrique.

Dans la même dynamique, Sihem Amarouche, Directrice du site industriel de Sidi Rached, a souligné le rôle clé de l'automatisation et de la digitalisation : « Ces leviers s'imposent aujourd'hui comme des piliers pour bâtir une industrie moderne, capable de concilier performance, durabilité et résilience, en cohérence avec les priorités nationales. »

Le capital humain, socle d'une industrie performante et durable

Au-delà des infrastructures et des technologies, Schneider Electric place le développement des compétences au cœur de sa stratégie en Algérie. Le groupe déploie des programmes de formation continue, de montée en compétences et de transmission du savoir-faire, afin de renforcer l'employabilité et l'attractivité des métiers industriels.

« Investir dans les talents, c'est

investir dans la pérennité de l'industrie. Le développement des compétences locales reste essentiel pour accompagner durablement la transformation du secteur industriel algérien », a indiqué Amel Gallouze, Responsable des Ressources Humaines.

Cette approche s'inscrit également dans une politique volontariste en faveur de la diversité et de la présence des femmes dans les fonctions techniques et managériales.

Amel Gallouze, Responsable des Ressources Humaines.

Ainsi, cette visite a permis aux invités de mesurer concrètement les dispositifs déployés afin d'assurer la performance industrielle, sécurité des opérations et excellence opérationnelle. Ce moment a été un geste symbolique, venu rappeler l'engagement durable de Schneider Electric et son ancrage de long terme dans le paysage industriel local.

Forte de 60 ans de présence et de 25 ans de production locale, l'entreprise réaffirme son ambition de s'imposer comme un partenaire

ANNABA / CÉLÉBRATION**Yennayer 2976, célébrée dans toute sa dimension, ses couleurs et riches diversités artistiques**

S.F
À l'occasion de la célébration de la fête de Yennayer, marquant le nouvel An Amazigh, la wilaya d'Annaba a organisé, hier lundi, 12 janvier 2026, une cérémonie officielle à la Maison de la culture et des arts "Mohamed Boudiaf". Cet événement culturel d'envergure s'inscrit dans le cadre de la valorisation du patrimoine amazigh et de la consolidation de l'identité nationale dans toute sa diversité. La cérémonie a été présidée par le wali, Abdelkrim Lamouri, accompagné du président de l'Assemblée populaire de wilaya, en présence des autorités locales

civiles, militaires et sécuritaires, du procureur général, des membres de la commission de sécurité, des parlementaires des deux chambres, du délégué local du Médiateur de la République ainsi que des directeurs de l'exécutif de wilaya. Une affluence nombreuse a été enregistrée, témoignant de l'intérêt marqué du public pour cette manifestation à forte portée symbolique et culturelle.

Le programme festif a été marqué par une diversité d'activités artistiques, culturelles et intellectuelles reflétant la richesse du patrimoine amazigh et algérien en général. Les visiteurs ont ainsi pu découvrir

un espace d'exposition mettant en valeur les traditions locales à travers des créations artisanales, des éléments du patrimoine domestique ancien, des spécialités culinaires traditionnelles et des expressions artistiques inspirées de l'héritage populaire. Cette immersion culturelle a permis de rappeler le lien profond entre les pratiques ancestrales et l'identité collective.

La dimension intellectuelle de la célébration a été renforcée par une intervention historique intitulée « Yennayer, histoire et unité », animée par le professeur Ismaïl Merzouk, venu de la wilaya de Bouira, qui a mis en lumière la signification historique

et civilisationnelle de cette fête millénaire, en soulignant son rôle fédérateur au sein de la société algérienne.

La manifestation a également été ponctuée par des prestations artistiques variées, mêlant musique chorale, expressions modernes et danses classiques, interprétées par les ateliers et ensembles artistiques de la Maison de la culture. Des représentations théâtrales présentées par de jeunes enfants ont ajouté une touche éducative et symbolique, traduisant l'importance de la transmission intergénérationnelle des valeurs culturelles. Par ailleurs, des défilés de costumes traditionnels

pour enfants et des ateliers d'initiation à l'écriture tifinagh, encadrés par les étudiants de l'École régionale des beaux-arts, ont enrichi le programme et renforcé la dimension pédagogique de l'événement.

À travers cette célébration, les autorités locales ont réaffirmé leur engagement en faveur de la promotion du patrimoine amazigh, reconnu comme une composante essentielle de l'identité nationale, et de la préservation des traditions culturelles en tant que levier de cohésion sociale et de mémoire collective.

ANNABA / MAISON DE LA CULTURE**Soirée artistique et patrimoniale exceptionnelle organisée à l'occasion de la célébration du nouvel An amazigh**

S.F
Une soirée artistique et patrimoniale a été organisée à l'occasion de la célébration du nouvel an amazigh 2976, dans une ambiance festive mettant à l'honneur la richesse du patrimoine culturel et la diversité de l'expression artistique.

Cette manifestation a réuni plusieurs acteurs du monde culturel, artistique et médiatique, ainsi qu'un public venu nombreux partager ce moment de valorisation identitaire.

La soirée a été marquée par la participation de l'atelier de chorale et de variétés contemporaines de la Maison de la culture, dont les prestations musicales ont apporté une touche moderne tout en restant fidèles

à l'esprit de la célébration. L'artisanat traditionnel a également occupé une place importante à travers la présence de l'artisane et enseignante Aïcha Béya Boumezber, qui a su mettre en lumière le savoir-faire ancestral et son rôle dans la préservation de la mémoire collective.

L'événement a connu la contribution de plusieurs invités issus des milieux universitaire, artistique et médiatique, notamment des représentants de la résidence universitaire 2000 lits de Chaïba, des étudiantes engagées dans la dynamique culturelle, ainsi que des responsables associatifs impliqués dans l'organisation des activités liées à la fête de Yennayer. Cette diversité de profils a conféré à la soirée

une dimension inclusive et participative.

L'encadrement artistique et organisationnel a été assuré avec professionnalisme, tant au niveau de l'animation que de la mise en scène et de la gestion technique. La réussite de cette soirée a été le fruit d'une coordination harmonieuse entre l'équipe d'animation, la direction artistique et la régie sonore, contribuant ainsi à offrir au public un spectacle cohérent et de qualité.

À travers cette initiative, les organisateurs ont réaffirmé leur attachement à la promotion du patrimoine amazigh et à la création d'espaces culturels favorisant l'expression artistique, le dialogue et la transmission des valeurs culturelles aux jeunes générations.



ANNABA / DASS**Célébration du nouvel An Amazigh « Yennayer » au centre national d'accueil des femmes victimes de violence****S.Y**

Dans le cadre de la commémoration des fêtes nationales et culturelles et en vue de la consolidation de l'identité algérienne, le centre national d'accueil des femmes victimes de violence et de celles se trouvant en situation difficile a organisé une célébration à l'occasion du nouvel An Amazigh « Yennayer », et ce, dans une atmosphère chaleureuse empreinte de joie, de solidarité et de partage. Cette initiative s'inscrit dans la volonté de l'administration du centre de promouvoir l'intégration des résidentes dans les activités culturelles et récréatives, reconnues pour leur rôle essentiel dans l'allègement des pressions psychologiques, le renforcement du sentiment d'appartenance et la diffusion de l'espoir et de l'optimisme au sein de cette catégorie vulnérable de la société. La célébration a été marquée par une ambiance conviviale et humaine, rythmée par des moments de réjouissance et de convivialité. À cette occasion, plusieurs activités symboliques inspirées du riche patrimoine amazigh authentique ont été proposées, mettant en valeur les traditions ancestrales et les valeurs culturelles profondément enracinées dans l'histoire nationale. Cette manifestation a contribué à instaurer un climat positif et bienveillant au sein du centre, reflétant les principes



de solidarité, de cohésion sociale et de vivre-ensemble. Elle a également permis aux résidentes de vivre et de partager un moment de réconfort et d'évasion, tout en renforçant leur confiance et leur espoir en un avenir meilleur. À travers ce type d'initiatives, le centre national d'accueil réaffirme son engagement à assurer un accompagnement global, humain et social, alliant la prise en charge psychologique et valorisation culturelle, au service de la dignité et de l'épanouissement des femmes accueillies.

ANNABA / EL BOUNI**Suivi de terrain et prise en charge des préoccupations des habitants des nouveaux pôles urbains****Imen.B**

En exécution des instructions du wali, Abdelkrim Lamouri, relatives à la prise en charge des préoccupations des nouveaux habitants de la cité Boussedra, qui compte plus de 600 logements, le Chef de la daïra d'El Bouni, Kouchit Abdelkrim, s'est déplacé dans l'après-midi d'hier, sur le terrain afin d'évaluer la situation et d'apporter des solutions concrètes aux doléances exprimées par les citoyens. Cette visite s'est déroulée en présence du P/APC de la commune, du Directeur des postes et télécommunications, d'un représentant de l'OPGI, et des représentants des services techniques communaux concernés. Au cours de cette sortie de terrain, les autorités locales ont procédé à l'identification et au choix des emplacements appropriés pour la réalisation de nouveaux bureaux de poste, afin d'améliorer la qualité des services publics de proximité et de répondre aux besoins croissants des habitants des nouveaux quartiers par la réalisation d'un bureau de poste au niveau de la nouvelle

cité résidentielle de Boussedra, ainsi que la programmation d'un bureau de poste au niveau de la localité "Bouzaroura, afin d'alléger la pression sur les structures existantes. Par ailleurs, la visite a permis d'aborder plusieurs autres préoccupations majeures des citoyens, notamment la proposition de réalisation d'un passage à niveau sécurisé et gardé au niveau de la voie ferrée à Bousse dra, en vue de garantir la sécurité des piétons et des usagers de la route, la résolution du problème du transport scolaire, en coordination avec la commune d'El Bouni, la prise en charge de la problématique du transport public, en concertation avec la direction des transports de la wilaya. Cette démarche de proximité s'inscrit dans la volonté des pouvoirs publics de renforcer le dialogue avec les citoyens, d'améliorer le cadre de vie des habitants des nouveaux pôles urbains et d'assurer un accompagnement efficace des projets de développement local, conformément aux orientations des autorités locales.

ANNABA / CHETAÏBI**Installation de la Commission de lutte contre les incendies****Imen.B**

Le Chef de la daïra de Chétaïbi, Walid Zernadji, a présidé une réunion de coordination consacrée à l'installation de la commission de lutte contre les incendies en prévision de la saison 2026. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des mesures anticipatives visant à renforcer la prévention, améliorer la coordination intersectorielle et assurer une intervention rapide et efficace face aux risques d'incendies, notamment en période estivale. Le chef de daïra a souligné l'importance d'une mobilisation collective, d'une planification rigoureuse et d'une répartition claire des missions entre les différents intervenants, afin de protéger le patrimoine forestier, les biens et les citoyens. La réunion a vu la participation du P/APC, le Chef de la

conservation des forêts, un représentant de la brigade territoriale de la gendarmerie nationale, un représentant du secteur militaire subordonné d'El Azla, un représentant de l'unité de la protection civile ainsi qu'un représentant de la société Sonelgaz Annaba. Les travaux ont porté sur l'organisation des dispositifs de veille, la définition des zones à risque, les moyens humains et matériels mobilisables, ainsi que les mécanismes de coordination et de communication entre les différents services. Cette réunion marque une étape essentielle dans la préparation proactive de la saison 2026, traduisant la volonté des autorités locales de prévenir les incendies et de renforcer la sécurité environnementale au niveau de la daïra de Chétaïbi.

ANNABA / SOCIAL**Les services de garderie d'enfants en nette hausse****S.F**

Les services de garderie d'enfants connaissent une augmentation notable, traduisant une demande croissante de la part des familles, notamment des parents actifs. Cette évolution s'explique par les changements socio-professionnels et la nécessité de concilier vie familiale et obligations professionnelles, ce qui confère à ces structures un rôle essentiel dans l'accompagnement de la petite enfance. La multiplication des services de garderie contribue à offrir un encadrement sécurisé et éducatif aux enfants, tout en

apportant un soutien concret aux parents. Toutefois, cette progression appelle à un renforcement du cadre réglementaire, à une amélioration continue de la qualité des prestations et à la formation adéquate du personnel afin de garantir des conditions d'accueil conformes aux normes pédagogiques et sanitaires. Face à cette dynamique, les autorités et les acteurs concernés sont invités à accompagner ce développement par des politiques adaptées, visant à structurer le secteur, à assurer l'égalité d'accès aux services et à répondre efficacement aux besoins des familles.

aNNaBa / céléBratioN :

Plusieurs wilayas ont supervisé l'organisation des festivités célébrant le nouvel An amazigh

R.C

Dans le cadre de la préservation du patrimoine culturel amazigh, les autorités locales de plusieurs wilayas du pays ont supervisé l'organisation des festivités célébrant le Nouvel An amazigh, 12 janvier 2026, en présence de divers acteurs et institutions locales, et avec une

large participation des secteurs et associations culturels. Ces événements ont reflété la profondeur du patrimoine culturel national et mis en valeur les coutumes et traditions authentiques qui enrichissent les différentes régions du pays, dans une atmosphère marquée par la joie et la fierté de l'identité nationale.



aNNaBa / ProtectioN ciVile :

Bilan hebdomadaire : 637 interventions dont 402 opérations de secours et d'évacuation

Imen.B

Dans le cadre de ses missions de protection des personnes et des biens, et à travers son bilan hebdomadaire, la cellule de communication de la direction de la protection civile de la wilaya d'Annaba a fait état, pour la période du 04 au 10 janvier 2026, d'un total de 637 interventions à travers l'ensemble du territoire de la wilaya. Ces interventions s'inscrivent dans les efforts

continus visant à assurer la sécurité des citoyens, la préservation des biens et une prise en charge rapide et efficace des situations d'urgence. Les principales opérations enregistrées se répartissent comme suit : 402 opérations de secours et d'évacuation effectuées au profit des malades et des blessés, assistance et transport de 398 personnes vers les établissements hospitaliers les plus proches, enregistrement de



20 accidents de la route sur les différents axes du réseau routier de la wilaya d'Annaba. Ces accidents ont fait 25 blessés, tous pris en charge sur place puis évacués vers les structures hospitalières pour recevoir les

soins nécessaires, extinction de 21 incendies, comprenant principalement des incendies électriques et des feux d'herbes sèches. Les interventions ont permis de maîtriser les sinistres et d'éviter tout danger, avec toutefois l'enregistrement d'un blessé de sexe masculin, évacué vers l'hôpital pour une prise en charge médicale. Par ailleurs, 121 opérations diverses de secours et de sauvetage de personnes exposées à différents dangers ont été réalisées.

Ces interventions ont donné lieu à un blessé, assisté par les équipes de secours puis transféré vers un établissement hospitalier. La direction de la protection civile de la wilaya d'Annaba réaffirme son engagement permanent à servir le citoyen, à intervenir avec professionnalisme et célérité, et appelle l'ensemble des usagers de la route et des citoyens à respecter les consignes de sécurité afin de réduire les risques et les accidents.

aNNaBa / cHetaïBi :

Les magasins d'alimentation générale approvisionnés en huile de table

Imen.B

Dans le cadre du suivi régulier de l'approvisionnement du marché et de la garantie de la disponibilité des produits de large consommation, l'inspection territoriale du commerce de Berrahal a organisé une opération d'approvisionnement en huile de table au profit des différents magasins d'alimentation générale de la commune de Chetaïbi. Cette opération

s'inscrit dans les efforts continus des services du commerce visant à assurer la stabilité du marché local, à répondre aux besoins des citoyens et à prévenir toute pénurie ou spéculation, notamment en ce qui concerne les produits alimentaires de première nécessité. Le déroulement de cette action s'est effectué sous la supervision directe de l'Inspection territoriale du commerce de Berrahal, qui veille au respect des circuits légaux de distribution, à la

transparence des opérations commerciales ainsi qu'à l'orientation équitable des quantités vers les points de vente autorisés. Cette démarche témoigne de l'engagement des autorités concernées à renforcer le contrôle du marché, à garantir un approvisionnement régulier et à protéger le pouvoir d'achat du citoyen, tout en assurant la disponibilité des produits essentiels dans l'ensemble des communes, y compris les zones éloignées. Les services de l'inspection



territoriale du commerce de Berrahal poursuivront sans relâche leurs actions de suivi et de contrôle, en coordination avec les différents intervenants, afin d'assurer la continuité de l'approvisionnement et le bon fonctionnement du marché dans des conditions conformes à la réglementation en vigueur.

aNNaBa / traFic routier :

La circulation au centre-ville nécessite la mise en place d'un nouveau plan de circulation

S.F

La circulation routière au centre-ville connaît une congestion croissante, rendant les déplacements difficiles aussi bien pour les automobilistes que pour les piétons. Cette situation, aggravée par l'augmentation

du parc automobile et la concentration des activités administratives, commerciales et de services, met en évidence la nécessité urgente de réfléchir sur un nouveau plan de circulation. L'élaboration d'un plan de circulation permettrait de mieux organiser les flux de

véhicules, de réduire les embouteillages, d'améliorer la sécurité routière et de faciliter l'accès aux différents quartiers. Une telle démarche contribuerait également à optimiser l'utilisation de l'espace urbain, à fluidifier le trafic et à améliorer le cadre de vie des citoyens.

La mise en œuvre de ce dispositif suppose une coordination entre les autorités locales, les services techniques et les forces de sécurité, ainsi qu'une concertation avec les usagers, afin de proposer des solutions durables et efficaces répondant aux besoins réels de la circulation en milieu urbain.



Des exercices militaires controversés au nom des BRICS en Afrique du Sud

Les marines chinoises, russes, iraniennes, émirati et sud-africaine participent à ces entraînements organisés à l'initiative de Pékin. Ces manœuvres, les premières sous l'égide de l'organisation des BRICS élargis, envoient un message d'unité face à la puissance américaine, selon le monde fr.

Les navires chinois, iraniens, russes et émirati sont chacun à leur tour arrivés au port de Simon's Town, la plus importante base navale sud-africaine, proche du Cap. Ils y ont entamé, samedi 10 janvier, avec des bâtiments sud-africains des exercices



militaires inédits non par leur ampleur, plutôt restreinte, mais par leur dénomination.

Il s'agit en effet des premières manœuvres militaires organisées sous le label des

« BRICS + », le groupe de grands pays économiquement plus ou moins émergents mais surtout non alignés derrière les Etats-Unis et qui se retrouvaient initialement plutôt pour parler coopération commerciale.

Ces exercices, baptisés « Will for Peace 2026 » (Volonté de Paix 2026), qui devaient durer jusqu'au 16 janvier, avaient été annoncés sous l'estampille des BRICS à la fin du mois de décembre 2025 par l'armée sud-africaine. Celle-ci prenait bien soin de préciser qu'ils sont « menés par la Chine », pour faire comprendre que Pékin et non Pretoria a

envoyé les invitations. L'acronyme BRICS, utilisé pour la première fois en 2001 par le banquier de Goldman Sachs Jim O'Neill, associe cinq pays – Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud. Ces derniers se sont depuis largement approprié cette formule leur donnant l'image de champions en devenir. A l'initiative notamment de la Chine, le groupe qui se caractérise essentiellement par l'organisation de sommets réguliers a été élargi depuis 2023 à d'autres pays : l'Egypte, l'Iran, l'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis, l'Ethiopie et l'Indonésie.

L'Etat veut une loi pour faire financer le rail et les routes secondaires par l'argent des autoroutes

Un projet de loi-cadre, que « Le Monde » a pu consulter, devrait consacrer le principe d'une contribution des concessions autoroutières au financement des infrastructures de transport en besoin vital de régénération, selon le mondefr.

Pour financer des investissements ô combien nécessaires dans les infrastructures de transports, l'Etat compte sur les ressources des concessions autoroutières qui seront renouvelées entre 2031 et 2036. Ce principe avait

été porté lors de la conférence Ambition France Transports, qui avait réuni au printemps 2025 les acteurs du secteur, invités à plancher sur les financements d'un réseau de transport dont l'efficience est menacée à moyen terme faute de travaux de régénération.

Le ministre des transports, Philippe Tabarot, avait promis que les conclusions de cette conférence seraient traduites dans une loi-cadre déposée au Sénat avant la fin de l'année. Le Parlement étant englué depuis des mois

dans la bataille budgétaire, le délai a été impossible à tenir. Un projet de loi, que Le Monde a pu consulter, a désormais été rédigé, et est prêt à être présenté en conseil des ministres avant la fin du premier trimestre 2026.

Cette loi, qualifiée de « principielle » par le ministère, fixe les grandes orientations issues d'Ambition France Transports. « La conférence s'est déroulée dans un bon climat, qui continue. Le texte de cette loi reprend tout à fait nos conclusions », se



réjouit Dominique Bussereau, ancien secrétaire d'Etat aux

transports et au budget, qui a présidé la conférence.

Contre le diabète de type 1, l'UE approuve un premier traitement de fond de Sanofi, nommé « Teizeild »

Administré en perfusion, le traitement ne guérit pas cette maladie chronique mais en ralentit la progression en freinant la réaction auto-immune, selon le monde fr. La Commission européenne vient d'approver la mise sur le marché dans l'Union européenne d'un traitement de Sanofi, nommé « Teizeild », qui ralentit la progression du diabète de type 1, a annoncé lundi 12 janvier le géant pharmaceutique français dans un communiqué. Avec cette approbation,

Teizeild devient « le premier traitement modificateur » du diabète de type 1 « approuvé dans l'UE », précise Sanofi. L'autorisation porte sur le traitement des adultes et des enfants de plus de 8 ans atteints d'un diabète de type 1 et de stade 2.

Administré en perfusion, il ne guérit pas cette maladie chronique mais en ralentit la progression en freinant la réaction auto-immune. Il agit quand le diabète est détectable, mais avant l'arrivée de symptômes, pour

stade clinique de la maladie (stade 3), qui nécessite des injections d'insuline pour faire baisser la glycémie. L'approbation du traitement par la Commission européenne « est basée sur les résultats positifs » d'une étude (TN-10) qui démontre la capacité de l'anticorps monoclonal Teizeild à retarder l'apparition du stade 3 du diabète de type 1 « d'une durée médiane d'environ deux ans par rapport au placebo », explique Sanofi dans son communiqué.

A la fin de l'étude, « la

proportion de patients qui sont restés au stade 2 (...) était presque deux fois plus élevée dans le groupe Teizeild que dans le groupe placebo (57 % contre 28 %) », précise Sanofi. En 2023, Sanofi a acquis la biotech américaine Provention Bio pour 2,9 milliards de dollars, en vue de se renforcer dans le diabète et contre les maladies immunitaires.

L'activité autour du diabète de type 1 dans les sept principaux marchés devrait atteindre 9,9 milliards en 2033, porté par l'arrivée de

plusieurs produits en phase avancée, notamment des agents immunomodulateurs. Les Etats-Unis domineront largement ce marché, représentant jusqu'à 91,6 % en 2033, selon GlobalData, société qui fournit des études et analyses de marché.

Jusqu'à présent, Teizeild était déjà approuvé aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, en Chine, au Canada, en Israël, dans le royaume d'Arabie saoudite, aux Emirats arabes unis et au Koweït.

SERVICE NATIONAL :

Le gouvernement et l'armée française lancent la campagne de recrutement

Ce nouveau « service national » sera « purement militaire », et les recrues serviront exclusivement sur le territoire national, avait précisé Emmanuel Macron en annonçant ce projet le 27 novembre, selon le monde fr. Le gouvernement et l'état-major de l'armée française lancent lundi une campagne en vue de recruter plusieurs milliers de jeunes pour un nouveau « service national » rémunéré d'une durée de dix mois, une initiative annoncée en novembre par le président de la République, Emmanuel Macron, pour « répondre aux besoins des armées » face aux risques accrus de conflit.

La ministre des armées, Catherine Vautrin, doit tracer les contours de cette campagne de recrutement lors d'une

conférence de presse lundi matin à Paris, aux côtés du général Fabien Mandon, chef d'état-major des armées, du général Pierre Schill, chef d'état-major de l'armée de Terre, de l'amiral Nicolas Vaujour, chef d'état-major de la marine nationale, et du général Jérôme Bellanger, chef d'état-major de l'armée de l'air et de l'espace.

Ce nouveau service national sera « purement militaire », et les recrues serviront exclusivement sur le territoire national, avait précisé Emmanuel Macron en annonçant ce projet le 27 novembre. L'armée compte sélectionner à partir de ce mois-ci les recrues, qui commenceront par un mois de formation, suivi de neuf mois au sein de l'armée.

Disette budgétaire oblige, le

dispositif montera en puissance graduellement : la première année, il doit concerter 3 000 jeunes, avec un objectif de 10 000 par an en 2030, puis une ambition de 42 500 en 2035. Ce qui ferait 50 000 par an en cumulant avec les personnes qui font déjà le service militaire volontaire (SMV) et son équivalent ultramarin, le service militaire adapté (SMA), qui perdureront en parallèle car ils ont un objectif différent d'insertion professionnelle. Les volontaires seront à 80 % des jeunes hommes et femmes de 18-19 ans, futurs soldats pour lesquels le service fera office d'« année de césure » avant les études supérieures et sera ainsi valorisé dans Parcoursup. Les autres, futurs aspirants, auront jusqu'à 25 ans et sélectionnés sur la base de leur spécialisation



(ingénieurs, infirmiers, traducteurs...). Le service volontaire sera rémunéré 800 euros par mois minimum pour chaque volontaire, qui sera aussi logé, nourri et équipé, selon l'Elysée. Le nouveau service lancé lundi signe aussi l'enterrement du service national universel (SNU) qui était cher au

président. Promesse du candidat Macron en 2017 au nom de la « cohésion nationale », lancé en 2019, le SNU, destiné aux mineurs de 15 à 17 ans, n'a jamais pu être généralisé. Et il « n'est aujourd'hui plus adapté au contexte stratégique » créé par l'invasion russe de l'Ukraine en 2022, reconnaît l'Elysée.

En Patagonie, des feux de forêts ont ravagé près de 15 000 hectares en une semaine



Près de 3 000 touristes à Puerto Patriada, dans la province de Chubut et des familles ont dû être évacués, selon le gouverneur de la province, selon le monde fr. Des feux de forêt en Patagonie argentine ont ravagé près de 15 000 hectares depuis près d'une semaine, et des centaines de pompiers et volontaires s'activaient toujours dimanche 11 janvier pour contenir les flammes.

Le foyer principal, près de la localité d'Epuyén nichée entre un lac glaciaire et des collines de forêts primaires dans la province de Chubut, a déjà détruit près de 12 000 hectares,

selon un communiqué dimanche du service provincial de lutte contre les incendies. Les feux se sont déclenchés lundi dans la station balnéaire de Puerto

Patriada (Province de Chubut), à environ 1 700 kilomètres au sud de Buenos Aires.

Près de 3 000 touristes à Puerto

ont dû être évacuées, selon Ignacio Torres, gouverneur de cette province, tandis que plus de 10 maisons ont été détruites par les flammes. Samedi après-midi, le vent s'est intensifié, réactivant plusieurs secteurs et menaçant d'atteindre une centrale électrique près du lac Epuyén, selon les pompiers. Dimanche, Ignacio Torres, a déclaré dans une interview à la radio que la situation dans la région était « plus calme » mais « restait très critique ». En outre, les brigades s'efforcent de contenir deux autres incendies à Chubut et Santa Cruz qui ont déjà touché près de 3 800 hectares

ces derniers jours, a indiqué l'Agence fédérale des situations d'urgence.

Un autre foyer important touche le parc national Los Alerces, classé au patrimoine mondial de l'Unesco. La superficie touchée n'a pas été précisée par les autorités. Le Parc Los Alerces couvre quelque 200 000 hectares. Les glaciations successives y ont façonné un paysage de formes spectaculaires, entre cirques glaciaires, chapelets d'étangs et lacs aux eaux claires, vallées suspendues et roches moutonnées.

AVALANCHES DANS LES ALPES : Le bilan grimpe à six morts ce week-end

Un skieur faisant du hors-piste a été emporté dimanche en fin d'après-midi par une chute de neige qui l'a précipité contre un arbre sans l'ensevelir, à Vallorcine, en Haute-Savoie. Cinq autres ont péri avant lui samedi ou dimanche, selon le monde fr.

Un skieur faisant du hors-piste a péri dimanche dans une avalanche à Vallorcine, en Haute-Savoie, ce qui porte à six

morts dans des coulées de neige dans les Alpes ce week-end, a annoncé la gendarmerie. Cet homme de 32 ans a été emporté en fin d'après-midi par une avalanche qui l'a précipité contre un arbre sans l'ensevelir. Il n'a pas survécu à ses blessures, selon le peloton de gendarmerie de haute montagne de Chamonix.

A La Plagne, un skieur britannique d'environ 50 ans a également été enseveli en

début d'après-midi sous une coulée de neige, selon un communiqué de la station. Au total 52 secouristes, des chiens d'avalanche et un hélicoptère ont été mobilisés, mais il a fallu cinquante minutes pour le localiser sous 2,50 mètres de neige et il n'a pas pu être réanimé.

A Courchevel, en fin de matinée, un skieur enseveli sous une autre avalanche a été retrouvé sans vie, annonce la station sans

plus de détails.

Trois skieurs en hors-piste avaient également péri samedi dans deux coulées de neige distinctes en Savoie, deux dans la grande station de sports d'hiver de Val d'Isère et un dans celle d'Arêche-Beaufort.

Météo-France avait prévenu dès vendredi : un risque « fort » d'avalanches dans presque tous les massifs alpins prévaudrait pour tout le week-end, de niveau 4 sur 5, selon

l'échelle européenne du danger. En Savoie, « le risque élevé d'avalanches va se maintenir dans les prochains jours : il sera fort (4/5) sur les massifs de la Maurienne, Haute-Maurienne, Tarentaise, Vanoise et Beaufortin, et marqué (3/5) sur le massif de Belledonne et des Aravis », a prévenu la préfète Nicoli. « Il n'y a pas de « petits hors-pistes » ni de « petites avalanches » », a-t-elle mis en garde.

Amoura déçoit encore



NATIONAL

Cest la triste statistique, Mohamed-Amine Amoura n'a marqué aucun but dans cette CAN 2025. Le problème, c'est qu'au Maroc le petit attaquant algérien prenait part à sa troisième phase finale et que lors des deux précédentes éditions il n'avait pas marqué aussi.

Face au Nigéria, Mohamed-Amine Amoura, qui a été aligné sur le front de l'attaque en compagnie de Farès Chaïbi, n'a pas eu le rendement escompté. La preuve, pendant le temps qu'il passa sur le terrain (81 minutes) il n'a pas tiré une seule fois au but adverse ! N'ayant jamais pesé sur la défense nigériane, il a été moins bon dans ce match,

pour ne pas dire mauvais. Lui et ses coéquipiers quittent la compétition continentale en laissant un souvenir amer aux Algériens. Ces derniers, qui fondaient beaucoup d'espoirs sur l'attaquant du VfL Wolfsburg pour faire bouger l'attaque dans cette CAN, sont très déçus par la copie rendue par leur idole. Hormis une passe décisive sur le deuxième but contre le Soudan (3/0), Amoura n'a pas répondu à l'attente de ses fans, lesquels sont habitués à le voir empiler les buts. Auteur de plusieurs buts dans les éliminatoires de la CAN 2025 et celles de la Coupe du Monde 2026, Amoura était en panne sèche au Maroc. Malheureusement, cela lui est

arrivé dans une compétition où on avait besoin de son efficacité et punch pour marquer et aider l'équipe à remporter ses matchs afin d'aller loin dans cette compétition. Dommage, déplorent les inconditionnels de l'EN qui espéraient qu'il débloque enfin son compteur buts à la CAN, hélas, encore une fois, c'est raté !

Moins efficace en phase finale
Ayant été l'attaquant le plus efficace de la sélection dans les phases éliminatoires, Mohamed-Amine Amoura a même fini meilleur buteur des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026 avec 10 buts, juste devant la star égyptienne Mohamed Salah (9 buts). En débarquant au Maroc,

Amoura avait dans un coin de la tête un défi à relever : marquer ses premiers buts à la CAN. C'était le souhait de tous les Algériens qui pensaient qu'avec l'expérience, qu'il a acquise depuis son transfert, il y'a deux ans en Allemagne, il mettrait fin à cette mauvaise série à la CAN, finalement ce ne sont que fausses illusions

Il gère mal ses courses

Pour un buteur de sa stature, rester muet pendant une longue période pèserait sur son moral, on craint même qu'il va sombrer dans le doute. Comment Amoura, qui était tout récemment le buteur attitré de l'EN, ait perdu ses vertus de tueur des surfaces ? Certains observateurs estiment

qu'il serait handicapé par son problème de l'épaule. Pour d'autres, les raisons sont autres. Souvent dans un match, on remarque qu'Amoura ne gère pas bien ses efforts, en faisant parfois des courses inutiles. Au début de sa carrière, on disait que cela était dû à un manque d'expérience, voire de concentration. Or, dans le football moderne, le joueur est obligé à économiser son énergie pour les moments clés du match, et faire des efforts au bon moment. C'est le seul défaut, que le natif de Taher (Jijel) doit à priori corriger pour être régulier dans ses performances.

M. S.

REAL MADRID: la chute dans les abysses de Franco Mastantuon n'en finit plus

Joueur important aux yeux de Xabi Alonso sur le début de saison, le milieu de terrain argentin a été relégué à un rôle presque anecdotique. C'était la sensation du début de saison à Madrid. Tout juste arrivé d'Argentine, Franco Mastantuono était immédiatement lancé dans le grand bain par Xabi Alonso. Le joueur formé à River Plate a ainsi énormément joué lors des premiers mois de compétition, étant titulaire dans la majorité des matchs de son équipe, dont des rencontres importantes, comme ce duel de Ligue des Champions contre l'Olympique de Marseille (2-1). Jusqu'au tout début du mois

de novembre... Comme beaucoup d'autres joueurs en ce moment, l'Argentin a souffert d'une pubalgie qui l'a tenu éloigné du groupe pendant un mois, et ce alors qu'il était attendu dans le onze titulaire du Real Madrid à Anfield, le 4 novembre dernier (victoire 1-0 des Reds). Revenu dans la liste du coach le 3 décembre, pour ce match contre l'Athletic, il a dû attendre le déplacement à Alavés, deux semaines plus tard, pour rejouer... une petite minute. Sur le dernier mois, il n'a été titulaire que contre Talavera en Coupe du Roi, n'entrant pas en jeu lors du dernier match de l'année face à Séville, jouant un tout petit quart d'heure

contre le Betis lors de la journée suivante, et cumulant seulement 11 minutes sur les deux matchs de Supercoupe d'Espagne.

Victime de la prise de pouvoir des cadres ?

Une disparition étonnante donc, et à Madrid, certains tentent d'expliquer ce déclassement soudain. Pour beaucoup, Mastantuono, qui était un choix fort d'Alonso sur le début de saison, a été victime de la réconciliation entre les cadres du vestiaire et le coach madrilène. Afin de satisfaire certains joueurs majeurs de l'équipe, le tacticien basque a ainsi dû faire des sacrifices et des concessions, revenant ainsi



sur certaines méthodes et sur certains choix sportifs... dont la présence de Mastantuono dans le onze titulaire, qui, on le rappelle, occupait la place de Rodrygo, joueur particulièrement puissant dans le vestiaire et dans la liste des frondeurs. Ensuite, il faut tout de même souligner que les rares fois où il a été sur la pelouse depuis son retour de pubalgie, il n'a pas été vraiment transcendant. Difficile de l'accabler, puisqu'il est toujours difficile de se montrer en jouant

une poignée de minutes sur des fins de matchs. Pour l'instant, la presse espagnole n'évoque en tout cas aucun problème de comportement ou d'attitude qui aurait pu expliquer ce déclassement. Le club et Xabi Alonso semblent d'ailleurs bel et bien compter sur lui pour cette deuxième partie de saison, et les Merengues ont même refusé des propositions de prêt, dont une de Naples. Mastantuono devrait donc tout de même avoir de nouvelles opportunités dans les prochaines semaines...

Le monde du football français rend hommage à Rolland Courbis

Touché par la mort tragique de Rolland Courbis ce lundi à 72 ans, le football français pleure le décès de l'une de ses figures historiques. Une pluie d'hommages a été faite à l'ancien joueur, devenu entraîneur avant de s'épanouir pleinement en tant que consultant. Voilà le genre de nouvelles que personne n'aime entendre. Un peu plus de deux semaines après la triste disparition de Jean-Louis Gasset, Rolland Courbis nous a quittés ce lundi. Un décès qui plonge forcément le monde du football français dans un deuil douloureux. Personnage apprécié de tous, le natif de Marseille avait beaucoup apporté au football français à de nombreux étages. Après une carrière de 14 ans qui lui a permis d'évoluer sous les couleurs de l'OM, de l'AC Ajaccio, de l'Olympiakos, de Sochaux, de Monaco et de Toulon, l'ancien défenseur central est devenu par la suite entraîneur. Reconnu pour son franc-parler et son accent marseillais qui le distinguait des autres, Rolland Courbis s'est pleinement épanoui dans cette reconversion.

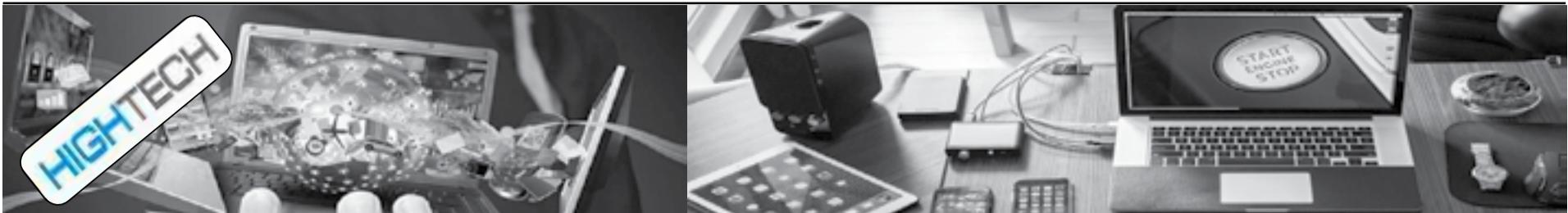
Les clubs français et la LFP font le deuil de Rolland Courbis
Entraîneur émérite, il a mené de grandes équipes françaises dans sa carrière. Connu pour son leadership et ses qualités managériales, Courbis était respecté auprès de ses joueurs et cette réputation lui a permis d'entraîner de grands clubs comme les Girondins de Bordeaux, l'OM, le RC Lens, Toulouse ou encore le MHSC. Déjà endeuillé par la perte tragique de Jean-Louis Gasset, le club de la Paillade a également rendu un hommage vibrant à celui qui a été entraîneur du club héraultais à deux reprises dans sa carrière ce lundi sur les réseaux sociaux : « le MHSC a appris avec une profonde tristesse la disparition de Rolland Courbis. Entraîneur

du MHSC à deux reprises (2007-2009 et 2013-2015), Rolland avait notamment ramené le MHSC dans l'élite en mai 2009. À sa famille, ses proches, aux amoureux du football, nous nous associons à votre peine et présentons nos plus sincères condoléances. Adieu Rolland. » Jean-Louis Gasset et Rolland Courbis nous avaient d'ailleurs offert l'un des plus grands matches de l'histoire de la Ligue 1 lors de la saison 1998-1999. Mené 4-0 à la mi-temps par le Montpellier de Gasset, l'OM de Courbis avait finalement inversé la vapeur au retour des vestiaires pour s'offrir un succès historique (5-4). Un peu plus de 26 ans plus tard, les deux hommes se sont tragiquement éteints à 72 ans à 17 jours d'intervalle. Apprécié pour son authenticité et pour sa manière de traiter les gens avec respect peu importe leur position dans la hiérarchie, Courbis a laissé une trace indélébile auprès des amoureux du football français. Alors que Rennes, l'un des derniers clubs qu'il a entraînés en 2016, a également écrit un texte pour lui faire un dernier adieu, le message de l'OM. Né et formé sur la Canebière, Courbis représentait ce football qui se parle fort et qui s'aime de manière inconditionnelle. Ainsi, l'Olympique de Marseille a tenu à adresser un dernier message à l'homme qui représentait peut-être le mieux le football à la Marseillaise et qui avait notamment donné le surnom Zizou à Zinédine Zidane : « l'Olympique de Marseille a appris avec une profonde émotion le décès de Rolland Courbis. Le club perd une figure de son histoire, un entraîneur emblématique et une personnalité incontournable du football français. Avec Rolland Courbis disparaît une voix, un regard, une passion, qui ont marqué l'Olympique de Marseille et bien au-delà. Formé à l'OM, il

participe à la conquête du doublé 1971/1972 et fait son retour au club à la fin des années 1990 pour en devenir l'entraîneur. Homme de caractère, de convictions et de terrain, il a toujours défendu un football vivant, généreux, porté par l'engagement collectif. Sa connaissance profonde du vestiaire, sa capacité à fédérer et à transmettre ont marqué des générations de joueurs. Marseillais de cœur, il incarnait un football populaire et vivant. Son accent, reconnaissable entre mille, portait une parole franche, directe, souvent passionnée, toujours sincère. L'Olympique de Marseille adresse ses plus sincères condoléances à sa famille, à ses proches, ainsi qu'à toutes celles et ceux qui ont croisé sa route dans le monde du football. Rolland Courbis laissera une empreinte indélébile dans la mémoire du football français et dans le cœur du peuple olympien. » Outre le message de tous les clubs parmi lesquels il est passé, d'autres clubs ont tenu à rendre hommage à cette figure française comme l'OL ou encore l'USL Dunkerque qui ont écrit des messages touchants après la mort de Courbis. Le PSG a également écrit un message classe pour honorer la mémoire de Rolland Courbis : « le Paris Saint-Germain adresse ses sincères condoléances à la famille et aux proches de Rolland Courbis. Le Club salue la mémoire d'un entraîneur passionné et d'un consultant emblématique, qui aura marqué les esprits par sa personnalité et son amour du jeu. » Le monde des médias également

très touché par la mort de Rolland Courbis

Après avoir tant contribué pour le football français, il fallait également que des entités qui représentent le ballon rond dans l'Hexagone s'expriment. Alors que Didier Deschamps puis Ousmane Dembélé se sont fendus de messages touchants à l'encontre d'une personne qui a compté dans leurs vies, la LFP a tenu à écrire un long texte pour permettre à tout le monde de se rappeler l'importance de l'homme pour le football français pendant plusieurs décennies : « la Ligue de Football Professionnel a appris avec une profonde tristesse le décès de Rolland Courbis, à l'âge de 72 ans, personnage emblématique du football français. Après avoir fait ses débuts lors de la saison 1971-1972 à l'Olympique de Marseille, l'ancien défenseur de formation s'était construit un palmarès impressionnant avec le club phocéen, en remportant trois titres de champion de France. Il s'était envolé par la suite pour l'AC Ajaccio, notamment, mais c'est à Sochaux (116 matchs), à l'AS Monaco (155 matchs) et au SC Toulon (101 matchs) que Rolland Courbis a le plus longtemps évolué. Son parcours d'entraîneur est tout aussi impressionnant, avec des passages remarqués sur les bancs des Girondins de Bordeaux, du Toulouse FC ou encore de l'Olympique de Marseille, avec qui il avait atteint la finale de la Coupe UEFA en 1999. Devenu consultant, pour RMC dès 2005, « Coach Courbis » comme il était surnommé, était devenu une figure médiatique importante, avant d'intégrer la bande de « L'Équipe du Soir » en 2024. La Ligue de Football Professionnel adresse ses pensées et ses condoléances les plus sincères à sa famille et à l'ensemble de ses proches. » Car oui, outre sa riche carrière de



Ces lunettes font l'autofocus toutes seules et pourraient enterrer les verres progressifs

L'année 2026 sera peut-être celle des lunettes connectées et intelligentes, mais celles que l'on porte au quotidien lorsqu'on est presbyte n'ont pas évolué depuis des décennies. Durant ce Consumer Electronics Show de Las Vegas (CES), la marque IXI vient de mettre au point des verres qui pourraient bien s'avérer révolutionnaires.

Passé 45 ans, ce n'est pas que les bras s'allongent, mais il devient nécessaire d'éloigner franchement le smartphone des yeux pour lire. C'est la presbytie

et elle nécessite des lunettes de correction qu'il faut porter dès que l'on souhaite lire et que l'on enlève aussitôt que l'on veut voir plus loin.

IXI a une solution qui est plutôt séduisante, puisque ce n'est pas aux personnes qui souffrent d'hypermétropie de faire des efforts, mais aux lunettes qu'ils portent. Pour le moment, il ne s'agit que de prototypes constitués de montures ultralégères (22 grammes). Dévoilées lors de ce CES 2026, les IXI sont fonctionnelles et ressemblent vraiment à des paires de lunettes standard.



Au niveau technologique, ces verres font l'autofocus d'eux-mêmes. Ils ajustent tous seuls la mise au point en fonction de ce que vous regardez. Un peu comme l'autofocus d'un appareil photo, mais pour les yeux. Pour cela, de petits capteurs dans la monture envoient une lumière infrarouge invisible vers l'œil. Ils analysent la réflexion pour savoir à quelle distance vous regardez (près ou loin). C'est ce qu'on appelle le « eye tracking » et c'est déjà utilisé dans certains casques de réalité virtuelle.

La seule différence, c'est qu'ici la consommation est minimale et que le système est miniaturisé pour des lunettes légères. Ensuite, pour réaliser la correction, il faut compter sur des verres à cristaux liquides. Selon le focus détecté, les cristaux liquides se réorientent pour modifier la réfraction

du verre et donc la puissance et la mise au point. L'opération se réalise en seulement 0,2 seconde.

Les lunettes progressives du futur

L'électronique et la batterie sont cachées dans les branches et le haut de la monture afin

que les lunettes restent fines et semblables à une paire classique. L'autonomie annoncée irait d'une journée à deux jours selon les versions. En cas de batterie vide, le verre revient à une correction de base pour la vision de loin.

Ce que cela change concrètement, c'est que vous n'avez plus besoin de cibler une surface du verre pour disposer de la correction adaptée comme avec les verres progressifs. C'est sur toute la surface du verre que l'on obtient la correction adaptée au point de vision (loin ou près). Il n'y a pas de canal de vision étroit ni de distorsions sur les côtés.

Le seul souci, c'est que pour le moment, cette technologie, aussi séduisante soit-elle, reste très haut de gamme et le prix, s'il n'est pas encore annoncé, devrait s'en ressentir. Quoi qu'il en soit, la startup finlandaise prévoit une mise sur le marché grand public autour de 2027 si les tests optiques et réglementaires se déroulent comme prévu.

Ce drôle d'avion de l'US Air Force semble impossible et absurde, pourtant il a bien existé

On dirait une blague, mais cet avion de chasse américain un peu ridicule a vraiment existé. Embarqué dans le ventre d'un bombardier stratégique, il devait être largué pour assurer sa protection avant une frappe nucléaire. C'était un excellent avion de chasse, mais il y a eu un problème...

Voici l'un des plus étranges aéronefs de l'aviation militaire. Il ne pouvait ni décoller ni atterrir et, avec sa forme d'œuf volant, il ne disposait que d'une trentaine de minutes d'autonomie de vol en mission de combat. Avec sa masse de près de 2 300 kg et sa faible envergure, une simple rafale de ses canons pouvait le faire dévier de sa trajectoire.

Le Goblin XF-85 de l'US Air Force portait bien son nom. Ce « lutin », d'une longueur légèrement supérieure à 5

mètres, avec une envergure tout aussi réduite de 6 mètres, était conçu pour être transporté dans la soute d'un bombardier afin d'être largué... puis récupéré par un crochet par son avion porteur à la fin de sa mission.

L'engin a été conçu à la fin des années 1940 avec l'avènement des moteurs à réaction. Pourquoi une telle idée ? C'étaient les débuts de la guerre froide, avec le développement de l'armement nucléaire et des bombardiers stratégiques disposant de très longs rayons d'action. Le Convair B-36 Peacemaker pouvait ainsi très bien effectuer un aller-retour entre le Royaume-Uni et Moscou pour larguer une bombe atomique sur la capitale soviétique.

Le souci, c'est qu'il y avait une grosse faille pour cette toute nouvelle capacité de projection de puissance : aucun avion de

chasse à réacteur de l'époque n'avait l'autonomie suffisante pour pouvoir escorter le bombardier. De fait, cette flotte stratégique était très vulnérable.

Un parasite dans le ventre du bombardier

La solution ? Embarquer des avions de chasse dans les bombardiers pour les protéger en cas de menace ou d'approche sur le territoire ennemi. L'idée est originale et d'ailleurs, plus aussi saugrenue, car il existe effectivement aujourd'hui des drones porte-drones. C'est là que ce petit avion de chasse étrange conçu par McDonnell, le Goblin XF-85, a été imaginé, puis construit et testé.

L'appareil portait également le surnom de « parasite », puisqu'il était prévu, tel un habitant incongru, pour loger dans la soute à bombes standard du

B-36. En théorie, une fois sur la zone ennemie, les bombardiers, transportant leurs parasites, les descendaient hors de la soute grâce à un trapèze.

L'engin déployait et verrouillait ses petites ailes, puis mettait en route son turboréacteur axial Westinghouse J34-WE-22 avant de se détacher. Pour assurer l'escorte du bombardier, il était équipé de quatre mitrailleuses Browning M2 de calibre 50. Sa vitesse de pointe était évaluée à 1 069 km/h en théorie. Au bout de ses trente minutes d'autonomie de vol, c'est-à-dire de combat, il devait revenir s'accrocher au trapèze sous le bombardier pour être hissé à bord de la soute.

En Bref...

Microsoft a déployé le 10 janvier 2026 une mise à jour de sécurité pour Edge, son navigateur basé sur Chromium. Cette version corrige plusieurs vulnérabilités, dont une classée « haute sévérité » par l'éditeur de Redmond. Le CERT-FR a d'ailleurs émis une alerte le 9 janvier, confirmant la gravité de la situation. Pour les utilisateurs, le message est limpide : il faut installer cette mise à jour sans délai, sous peine de laisser la porte ouverte à des attaques.

Microsoft ne communique pas systématiquement les détails techniques de ses correctifs au moment de leur publication, une pratique qui agace les experts en sécurité mais limite théoriquement la fenêtre d'exploitation. Cette discréption intervient quelques mois après une série noire pour Edge : en juillet 2025, une vulnérabilité de type « confusion de type » (CVE-2025-49713) avait été activement exploitée dans la nature, forçant un correctif d'urgence. Ce type de faille, lié au moteur JavaScript V8 de Chromium, permet à un attaquant d'exécuter du code arbitraire simplement en attirant sa victime sur une page web piégée.

L'historique récent du navigateur montre une cadence soutenue de correctifs critiques. En décembre 2025, pas moins de 17 vulnérabilités avaient été corrigées depuis la mise à jour de novembre. Cette fréquence n'est pas propre à Edge, mais témoigne des défis permanents liés à Chromium, dont la complexité offre une surface d'attaque considérable. Le problème, c'est que chaque jour sans mise à jour représente une fenêtre d'opportunité pour les cybercriminels.

Edge propose normalement des mises à jour automatiques, mais elles nécessitent un redémarrage du navigateur pour être effectives. Pour vérifier manuellement votre version, rendez-vous dans les trois points en haut à droite, puis « Paramètres » et « À propos de Microsoft Edge ». Le navigateur téléchargera automatiquement la dernière version si ce n'est pas déjà fait. Si vous utilisez Edge pour des opérations sensibles, professionnelles ou bancaires, cette vérification ne devrait pas attendre. Le mode de sécurité renforcé d'Edge peut atténuer certaines vulnérabilités, mais il ne remplace pas une installation à jour.



La femme touarègue , garante du patrimoine culturel

Sara Boueche

Dans le cadre des célébrations de Yennayer, la localité d'Illizi a accueilli la deuxième édition du Forum régional consacré à la femme touarègue, soulignant ainsi son rôle fondamental dans la sauvegarde du patrimoine et de l'identité sahariens.

La région d'Illizi a été le théâtre, du 12 au 14 janvier, de la seconde manifestation régionale dédiée à la femme touarègue, coïncidant avec les festivités du Nouvel An amazigh.

Cet événement, hébergé par la Maison de la Culture Othmane Bali, visait à mettre en exergue la place prépondérante qu'occupe la femme touarègue,

à valoriser sa contribution à la promotion et à la préservation de la cohésion sociale et des composantes identitaires. Il soulignait également son rôle crucial en tant que dépositaire du patrimoine culturel (matériel et immatériel) et des traditions ancestrales, selon les déclarations du directeur de cette institution culturelle.

Femme touarègue... souveraine des sables et expression du Sahara

Articulé autour de la thématique «Femme touarègue... souveraine des sables et expression du Sahara», ce forum a constitué une plateforme de reconnaissance des créations et productions féminines dans le domaine de l'artisanat, en sus de son statut distinctif au sein de la



région.

Cette manifestation a inclus des expositions didactiques sur les diverses facettes du legs culturel ainsi que des compétitions culturelles, récompensant les participants les plus méritants. L'objectif était de stimuler la créativité féminine et de promouvoir le patrimoine culturel. D'après la direction, cette initiative culturelle s'inscrit dans une démarche plus large visant la valorisation du patrimoine national et le renforcement du rôle des femmes dans la dynamique de développement socioculturel, particulièrement dans les zones australes du pays.

Compétition de chant féminin «Urar Lkhalath» à Tizi Ouzou

Sara Boueche

Dix-sept groupes de femmes chanteuses se disputent le premier prix de la 4ème édition du concours «Urar Lkhalath». Cette compétition a débuté jeudi à la Maison de la culture Mouloud-Mammeri à Tizi Ouzou, selon les organisateurs.

Organisée par le service de la culture, cette compétition s'inscrit dans les célébrations du Nouvel An amazigh Yennayer (le 12 janvier). Elle a pour objectif de promouvoir et de conserver ce chant féminin traditionnel. Dix-sept chorales de femmes de diverses localités de la région y prendront part.

Les performances des groupes ont commencé jeudi après-midi à la salle de spectacles de la Maison

de la culture et dureront deux jours (jeudi et samedi). La cérémonie de remise des récompenses aux gagnants aura lieu dimanche prochain, comme annoncé par la direction de la culture.

Le premier jour, huit groupes ont présenté leurs chants devant un jury comprenant les artistes (qui sont auteurs, compositeurs et interprètes) Karim Abranis et Malek Bachir, ainsi que le musicien Lounès Mazari. Le deuxième jour verra se produire neuf autres chorales en compétition.

Avec ce concours, la direction de la culture souhaite faire revivre et protéger ce patrimoine culturel unique, tout en encourageant la formation de nouveaux groupes de chant féminins. Cette initiative rencontre d'ailleurs un grand succès, car plusieurs chorales ont été formées depuis le début du



concours.

Il est à noter qu'en plus du concours «Urar Lkhalath», la direction de la culture a prévu un programme varié pour célébrer le Nouvel An amazigh (2976) dans tous les centres culturels

de la région. Ces festivités, qui ont commencé mardi dernier, continueront jusqu'au 13 de ce mois.

Le public pourra notamment visiter une exposition sur Yennayer, son histoire et le

patrimoine culturel algérien, présentée par des musées de plusieurs régions. Des ateliers montreront les rituels de Yennayer, et des conférences sur différents thèmes seront également organisées.

Ouidah, la capitale mondiale de la spiritualité africaine

Chaque année, le 10 janvier, le Bénin célèbre en grande pompe le Vodun, une religion traditionnelle qui dépasse les frontières.

À Ouidah, considérée comme la capitale mondiale du Vodun, des milliers d'adeptes, venus d'Afrique et de la diaspora, se réunissent pour honorer leurs racines et partager une expérience unique. Pour Hounnongan Dah Allotinou Hounon, directeur d'une école confessionnelle Vodun, cette

journée est l'occasion de montrer la valeur de la culture africaine et de briser les préjugés.

Cette journée permet de montrer à la population la valeur de la culture africaine, la valeur de la culture traditionnelle. Le vaudou, c'est notre réalité. Nous invitons tout le monde à venir vivre ces réalités et constater les faits palpables du vaudou. Le vaudou, c'est le bien. Le vaudou fait du bien.

Parmi les nouveaux adeptes, Charisma Freeman, originaire

des États-Unis, récemment désignée reine Gbéléto du Vodun Ekambada. Pour elle, cette religion a transformé sa vie et lui a ouvert les portes d'une nouvelle identité.

Ma vie a complètement changé. Je découvre ce que signifie être une reine et j'apprends davantage sur le Vodun. Il n'y a pas qu'un seul Vodun, il en existe plusieurs formes, et je les explore toutes.

Les Vodun Days sont devenus un véritable aimant touristique. Chaque année, des milliers de

visiteurs, comme Top Haissia, une étudiante tchadienne, viennent découvrir cette culture qui unit le monde entier.

C'est magnifique. C'est adorable de voir la culture africaine réunir le monde entier.

L'artiste béninois Bobo We, surnommé le «fils du vaudou», célèbre cette tradition à travers sa musique. Pour lui, le Vodun est un patrimoine à valoriser et à partager.

Le peuple béninois m'appelle le

fils du vaudou, parce que dans ma musique, je valorise le vaudou. Le Bénin voit en moi quelqu'un qui donne de la valeur à cette tradition. C'est mon patrimoine.

Entre spiritualité, culture et fête, les Vodun Days montrent comment une tradition ancestrale peut rassembler les peuples et attirer le monde entier. Rendez-vous est déjà pris pour l'édition 2027, toujours à Ouidah, la capitale mondiale du Vodun.



Avis de Concours

54e Édition de l'exposition Internationale des beaux-arts pour enfants « Lidice 2026 », appel à submissions

Sara Boueche

La représentation diplomatique de la République tchèque à Alger lance un appel à participation destiné aux jeunes créateurs et à leurs éducateurs pour la 54e édition de l'Exposition Internationale des Beaux-Arts pour Enfants « Lidice 2026 ». Cet événement annuel est dédié à la commémoration des enfants victimes du massacre de Lidice perpétré par les forces d'occupation nazies en 1942, ainsi qu'à tous les mineurs ayant péri lors de conflits armés.

Cette compétition artistique, ouverte aux jeunes âgés de 4 à 16 ans, a pour objectif de révéler et de valoriser leurs compétences et aptitudes créatives, à travers une exposition où les productions les plus remarquables seront distinguées.

Le concours et l'exposition associée sont reconnus comme des manifestations majeures à l'échelle mondiale, attirant annuellement des milliers de participants provenant de diverses nations. La 54e édition de la compétition « Lidice 2026 » sera axée sur le thème du « Livre ». Les livres sont conceptualisés comme des vecteurs privilégiés vers l'exploration de l'imaginaire et la transmission du savoir. Leur capacité d'inspiration ne se

limite pas à leur contenu narratif, mais s'étend également à leur conception formelle et à leur esthétique.

Les jeunes participants sont invités à soumettre des œuvres réalisées selon divers médiums artistiques, incluant le dessin, la peinture, la gravure, la photographie, ainsi que les productions cinématographiques et d'animation, ces dernières étant limitées à une durée maximale de trois minutes.

Les soumissions feront l'objet d'une évaluation en deux phases par un comité de sélection. Les productions lauréates seront présentées lors de l'exposition annuelle à la galerie Lidice, à compter de juin 2025, et les pièces distinguées seront par la suite intégrées aux archives. Des manifestations expositives complémentaires, de moindre envergure, seront ultérieurement organisées tant en République tchèque qu'à l'international. La participation est exclusivement réservée aux individus âgés de 4 à 16 ans, qu'ils soumettent leur travail à titre individuel ou par l'intermédiaire d'institutions éducatives ou artistiques. Une dérogation à la limite d'âge est accordée aux personnes en situation de handicap. Chaque participant est autorisé à attribuer un titre à sa création. Pour les

œuvres utilisant des techniques susceptibles de détérioration par frottement ou abrasion (p. ex. pastel, fusain), l'application d'un fixatif est préconisée. Seules les productions exécutées sur papier de qualité supérieure, aux formats A4 ou A3 au maximum, et dénuées de tout encadrement ou support rigide, seront recevables. L'admission à la compétition est conditionnée par le strict respect de l'intégralité des modalités définies. Toute soumission non conforme aux exigences spécifiées, ou dont l'étiquetage comporterait des informations illisibles, pourra être écartée. Seules les œuvres manifestant un lien direct avec la thématique annuelle seront soumises à l'évaluation du jury. Les créations de dimensions excédentaires, montées sur support, ou dont l'étiquetage est incomplet, sont susceptibles d'être exclues. Dans l'optique de constituer une collection d'une qualité optimale, une présélection pourra être opérée au sein de l'Ambassade préalablement à l'acheminement des œuvres vers la République tchèque.

Chaque production doit obligatoirement être munie d'une étiquette. Celle-ci devra être renseignée de manière lisible, en caractères d'imprimerie et en alphabet latin, idéalement



dactylographiée, puis solidement apposée au verso de l'œuvre. Les informations requises incluent les nom, prénom et âge du participant, la dénomination et l'adresse exhaustive de l'institution éducative ou de l'organisme soumettant l'œuvre, ainsi que l'adresse électronique de contact (de l'établissement, de l'organisation, d'un représentant légal ou d'un enseignant d'art) pour la communication des résultats.

La date butoir pour le dépôt physique ou l'expédition des créations est fixée au 29 janvier 2026, à l'adresse de la Mission

diplomatique de la République tchèque : 03 chemin du Ziryab, Télémly, Alger.

Conformément au communiqué émis par la représentation diplomatique tchèque à Alger, cette initiative s'inscrit dans une double perspective : d'une part, stimuler l'expression artistique juvénile, et d'autre part, perpétuer le souvenir des mineurs affectés par les conflits armés, tout en œuvrant à la promotion des principes de paix, de culture et d'échange interculturel.

Hommage à Abdelhamid Rabia

Sara Boueche

Une cérémonie d'hommage a été organisée en l'honneur du comédien Abdelhamid Rabia, au Théâtre Régional Kateb Yacine de Tizi Ouzou. Cet événement s'inscrivait dans le cadre de la célébration de la Journée nationale du théâtre.

Initiée conjointement par les associations Agraw u mezgoun et Djurdjura, en partenariat avec la direction locale de la culture et des arts, ainsi que l'institution théâtrale susmentionnée, cette manifestation visait à retracer le parcours et la contribution artistique de l'acteur.

Présence de Mustapha Ayad
Abdelhamid Rabia, visiblement ému, a exprimé sa profonde gratitude envers les instigateurs de cet hommage, soulignant qu'il s'agissait de la première reconnaissance de cette envergure. L'artiste originaire de Béjaïa, accompagné de son collaborateur



de longue date, Mustapha Ayad, a instamment appelé les autorités culturelles à multiplier les opportunités d'activités théâtrales et cinématographiques, indispensables à l'épanouissement professionnel des comédiens. Il a en outre déploré la crise structurelle que traversent actuellement les secteurs du théâtre et du cinéma



algériens, caractérisée par un déficit d'acteurs et de productions, conduisant souvent les comédiens formés à s'orienter vers des carrières non artistiques plutôt que de pratiquer leur art sur scène.

De son côté, Mustapha Ayad a lancé un appel pressant en faveur d'un soutien accru à l'emploi des artistes, condition sine qua non à l'exercice de leur vocation. Madame Nabila Gouméziane, Directrice de la Culture et des

Arts, a rappelé la politique de son institution visant à honorer les personnalités du monde culturel de leur vivant, afin qu'elles puissent exprimer leur ressenti. Pour conclure, Hamid Tadjedit, président de l'association organisatrice, a exprimé la fierté de son organisation de rassembler ces figures emblématiques du théâtre algérien, marquant ainsi la célébration de la Journée nationale du théâtre.



ACIDE SUCCINIQUE :

Le nouvel allié des peaux acnéiques (et du cuir chevelu)

À près la niacinamide et les acides AHA/BHA, un nouvel actif cosmétique fait son entrée dans les routines anti-acné : l'acide succinique. Ce petit acide dicarboxylique, naturellement présent dans les organismes vivants, séduit les laboratoires grâce à ses propriétés antibactériennes, séborégulatrices et keratolytiques. Décryptage des bienfaits pour la peau et le cuir chevelu. Les peaux à tendance acnéique disposent aujourd'hui d'une palette d'actifs cosmétiques plus large que jamais. Niacinamide, acides glycolique et lactique, acide salicylique... et maintenant l'acide succinique. Moins connu du grand public, cet actif gagne du terrain dans les soins dermatologiques et capillaires grâce à son efficacité sur les imperfections, son action séborégulatrice et sa tolérance



sur les peaux sensibles. Un actif antibactérien et séborégulateur pour la peau. «L'acide succinique est un acide dicarboxylique naturellement présent dans les organismes vivants», explique Marie-Dominique Larrey, responsable actifs peaux saines chez les Laboratoires Pierre Fabre. Utilisé en cosmétique sous sa forme biosynthétique — obtenue à partir de levure et de maïs — il agit directement sur la souche *Cutibacterium*

acnes, responsable de l'acné. Mais ses bénéfices ne s'arrêtent pas là : il possède également des propriétés keratolytiques, ce qui signifie qu'il exerce une légère action peeling, favorisant le renouvellement cellulaire. Ses effets séborégulateurs aident à limiter l'excès de sébum, un facteur clé dans l'apparition des imperfections. Une étude publiée en 2018 sur Teknoscience a confirmé l'efficacité de cet actif sur les

peaux à problèmes, renforçant son attrait pour les formulations cosmétiques modernes. Des bénéfices surprenants pour le cuir chevelu. L'acide succinique n'est pas réservé au visage. Il intervient également sur le cuir chevelu en ciblant la levure *Malassezia furfur*, responsable des pellicules. En régulant le sébum et en assainissant le cuir chevelu, il réduit l'apparition des pellicules et contribue à une chevelure plus saine. Il est donc intégré dans certains shampoings et traitements capillaires, offrant une double action beauté-peau. Comment l'utiliser au quotidien ? Contrairement à d'autres actifs anti-acné souvent irritants, l'acide succinique est compatible avec les peaux sensibles. Il peut être appliqué localement ou sur l'ensemble du visage, sous forme de sérum ou de crème. Cependant, il

est recommandé de ne pas le combiner avec des actifs exfoliants puissants comme le rétinol ou la vitamine C afin d'éviter une sur-exfoliation. Côté cheveux, l'application se fait via des shampoings contenant l'actif, selon les indications du produit. Sa polyvalence et sa douceur en font un atout intéressant pour les routines beauté complètes. Notre sélection de produits contenant de l'acide succinique : Mousse nettoyante éclat Meladerm de SOSKIN Sérum anti-taches éclat Meladerm de SOSKIN Shampooing rafraîchissant anti-pelliculaire Kelual Squanorm de Ducray Sérum booster Trio-Zinc anti-âge et imperfections de Novexpert Avène Cleanance Sérum Exfoliant

Vous avez guéri de la grippe ? Pensez à désinfecter votre maison pour protéger vos proches !

À près avoir surmonté la grippe, il est crucial de désinfecter votre maison pour éviter la propagation du virus. Découvrez les étapes clés pour un nettoyage efficace et protéger vos proches, grâce aux conseils du Dr Gérald Kierzek.

EN BREF

- Cette année, l'épidémie de grippe atteint une intensité inédite.
- Pour éradiquer le virus de la grippe chez soi, il est crucial de désinfecter les surfaces fréquemment touchées et de renouveler l'air intérieur.
- Découvrez les étapes essentielles pour désinfecter efficacement votre maison après une grippe et protéger vos proches. L'épidémie de grippe est d'une intensité inédite cette année, alors même qu'elle n'a pas encore atteint son pic. Si vous avez été malade, il est important de bien désinfecter votre maison, une fois guéri. «Désinfecter sa maison après une maladie liée à

un virus comme la grippe peut éviter la propagation des germes et prévenir la contamination d'autres personnes» confirme le Dr Gérald Kierzek, médecin urgentiste et directeur de Doctissimo. Désinfectez votre intérieur pour éradiquer le virus. Votre mission est donc de réaliser un nettoyage qui va définitivement mettre dehors ce virus, qui a tendance à coloniser toutes les surfaces de votre intérieur. Notamment celles que vous aurez touchées étant malade : les poignées de porte, les interrupteurs, les télécommandes... Utilisées par tous les membres de la famille, elles sont une source fréquente de contamination. Rappelons que le virus peut survivre jusqu'à 48 heures, hors de l'organisme. Comment s'y prendre, pour réaliser cette désinfection ? La première étape est d'aérer votre appartement ou votre maison, afin d'en changer l'air



intérieur. «Ouvrez les fenêtres de chaque pièce, en particulier la chambre du malade, pendant au moins 15 minutes. Cela permet de renouveler l'air et d'éliminer les virus et bactéries en suspension» indique le Dr Gérald Kierzek. «Ensuite, il est temps de s'attaquer au nettoyage des zones fréquemment touchées comme les poignées de porte, les interrupteurs, les claviers d'ordinateur, les robinets, le bouton de la chasse d'eau...». Pour cela, le médecin préconise l'utilisation d'un «désinfectant efficace contre les virus et bactéries, comme de l'eau de javel diluée ou de l'alcool à 70%» en pensant bien à laisser le produit agir, avant de l'essuyer. Pensez à nettoyer vos vêtements et le linge de maison. Le ménage ne doit pas s'arrêter à cela. Le Dr Gérald Kierzek vous recommande également de :

- Laver vos draps, vos taies d'oreiller, et vos serviettes à 60°C minimum et pour vos textiles non lavables, utilisez un spray désinfectant spécial ;
- Nettoyer en profondeur votre matelas avec une shampouineuse ou un nettoyeur vapeur si possible ;
- Changer vos brosses à dents ou désinfectez-les en les plongeant dans l'eau bouillante. Enfin, il est important de s'attaquer spécifiquement à la salle de bain et à la cuisine, en désinfectant soigneusement les toilettes, la robinetterie, et les plans de travail». Pensez aussi à «nettoyer la machine à laver en effectuant un cycle à vide à 90°C avant d'y laver le linge potentiellement contaminé» ajoute le médecin. Il rappelle également l'importance «d'utiliser des gants jetables pendant le nettoyage et de se laver fréquemment les mains pendant 30 secondes à chaque fois, tout au long du processus».



Les amitiés toxiques chez les ados comment les reconnaître ?

Sara Bouche

Quand on est ado, l'amitié n'est pas juste une relation : elle aide beaucoup à savoir qui on est, à se sentir soutenu et à se construire. Les amis peuvent devenir plus importants que la famille, et ce qu'ils pensent compte énormément. Mais parfois, derrière un «meilleur ami», il peut y avoir une relation désagréable, qui étouffe ou qui fait mal : c'est l'amitié toxique. On n'y prête pas toujours attention, mais elle peut diminuer la confiance en soi et avoir des effets négatifs sur l'ado pour longtemps.

Quand l'amitié ne protège plus
Une bonne amitié, c'est quand on échange, qu'on se fait confiance et qu'on se respecte. Au contraire, une amitié devient toxique quand l'un prend le dessus, manipule, rabaisse ou décide pour l'autre. L'ado qui subit cela se sent mal, sans bien savoir pourquoi. Il reste ami, mais il se sent fatigué, coupable ou toujours sur ses gardes. L'amitié n'est plus un lieu sûr, mais une cause de stress. C'est difficile de s'en rendre compte, car la relation est souvent basée sur de nombreux moments

partagés et des secrets.

Les signes qui alertent

Voici ce qui peut montrer une amitié toxique :

Faire sentir coupable tout le temps : L'ami donne l'impression que l'autre ne fait jamais assez bien, qu'il déçoit ou qu'il l'abandonne.

Trop de jalousie : Toutes les autres amitiés sont vues comme un danger, et l'ado doit choisir.

Les blagues méchantes : Des commentaires répétés sur le physique, les goûts ou les notes, qui finissent par faire mal, même s'ils sont présentés comme de l'humour.

Le contrôle : Des messages tout le temps, demander des réponses vite, faire des reproches si l'autre n'est pas là.

Des changements d'humeur rapides : Tantôt très gentil, tantôt très méchant, ce qui rend l'ado très incertain.

Ne pas respecter les limites : Révéler des secrets, partager des photos sans permission, forcer à faire certaines choses.

Un seul de ces signes peut sembler peu grave ; mais quand il y en a plusieurs, cela montre une relation inégale et mauvaise.

Pourquoi est-ce si dur de

quitter ces amitiés ?

Quand on est adolescent, on a un grand besoin d'être accepté. Quitter un ami, c'est parfois risquer de se retrouver seul, d'être mis de côté ou de créer des problèmes dans le groupe. La peur d'être jugé et l'impression d'abandonner un ami rendent la situation difficile. En plus, même les amitiés toxiques ont des bons moments : des confidences, des rires, des souvenirs forts. Ce mélange de bons et mauvais moments crée une confusion qui empêche l'ado de partir.

Les effets cachés sur la confiance en soi

Une amitié toxique est comme un miroir qui vous montre une mauvaise image de vous-même. À force d'entendre qu'il est «trop sensible», «pas assez bien» ou «toujours en tort», l'ado finit par le croire. Cela peut entraîner : le doute sur soi, le stress, le fait de s'isoler ou de s'éloigner des autres amis. Parfois, ce genre de relation peut même mener au harcèlement en ligne, si le contrôle et les humiliations continuent sur internet.

Aider les ados à parler de ce qu'ils vivent

Savoir reconnaître une amitié



toxique est déjà une façon de se protéger. Les adultes (parents, profs, éducateurs) ont un rôle très important : écouter sans dire que ce n'est pas grave, ne pas juger trop vite et aider l'ado à exprimer ce qu'il ressent. Proposer d'autres façons de se faire des amis, encourager les activités en groupe et rappeler qu'on a le droit de dire non sont des aides précieuses.

Apprendre à mettre des limites

Quitter une amitié toxique ne veut pas forcément dire couper les ponts d'un coup. On peut commencer par mettre des limites : répondre moins, refuser certaines choses, passer du temps avec d'autres amis. Savoir se

protéger est une capacité très utile pour toutes les relations, même plus tard, à l'âge adulte. Le message important est simple : une amitié qui vous fait souffrir souvent n'est pas une «vraie» amitié.

Pendant l'adolescence, les amitiés aident à construire qui on est. Aider les jeunes à faire la différence entre les relations qui les aident à grandir et celles qui leur font du mal, c'est leur permettre de devenir des adultes confiants, sans être dépendants. Reconnaître qu'une relation est toxique n'est pas un manque de force : c'est un signe de maturité et de respect pour soi-même.

Design biophilique Simple à adopter, c'est la solution pour se sentir mieux chez soi



Pensé à l'origine pour préoxygénier nos métropoles bétonnées, le design biophilique s'adapte aujourd'hui à l'intimité de nos logements. Mais quels sont les piliers de ce concept et comment transformer, pas à pas, son intérieur en une oasis de verdure ? Étymologiquement, le terme biophilique est issu du grec «bio» (la vie) et «phile» (qui aime). Ce concept a vu le jour dans les années 80 suite à une théorie menée par le biologiste Edward Wilson, consistant à intégrer la nature de façon directe et indirecte dans la conception de bâtiments. L'objectif premier du design biophilique est de reconnecter les êtres humains à la nature et de renforcer leur bien-être à travers des espaces de vie et de travail plus sains.

Un design qui ne présente que des avantages !
Adopter le design biophilique dans l'environnement urbain, chez soi ou dans les espaces de travail présente de nombreux avantages :
Une amélioration de la qualité

de l'air grâce à la présence de végétaux (arbres, plantes vertes, fleurs ...) à intérieur ou à l'extérieur

Une meilleure santé du fait de renouer avec les éléments naturels aux multiples bienfaits (respiratoires, psychologiques...) Une augmentation de la productivité due à des espaces de travail agréables, favorisant la concentration et la créativité

Une biodiversité favorisée avec diverses espèces de plantes et végétaux capables de réduire la présence de carbone dans l'atmosphère

L'adopter chez soi, c'est très simple

Misez sur l'éclairage naturel L'éclairage naturel d'un intérieur est une base incontournable du design biophilique. Pour cela, les architectes et designers spécialisés en la matière privilient les ouvertures (portes, fenêtres, baies vitrées, fenêtres de toit ...) en optimisant leurs dimensions et leur orientation. En effet, prévoir des ouvertures donnant sur des éléments naturels

permet de faire entrer la nature chez soi visuellement parlant. Et à défaut d'un jardin à la pelouse verdoyante, un balcon luxuriant ou des jardinières en bordure de fenêtre peuvent apporter l'effet escompté. Les verrières intérieures sont aussi un excellent moyen de laisser entrer la lumière chez soi tout en pouvant délimiter les espaces de vie. Astuce : pour éclairer une pièce sombre et lui apporter de la profondeur, disposez un miroir en face ou à proximité d'une fenêtre. Disposez des plantes vertes dans vos pièces de vie

En plus d'être décoratives, les plantes vertes sont des alliés de taille dans le design biophilique, car de nombreuses espèces sont réputées pour leurs propriétés dépolluantes. En voici quelques exemples :

L'Aloe Vera qui absorbe le CO2 le jour et produit de l'oxygène la nuit

Le Chlorophytum Chevelu qui permet de maintenir un air sain dans la maison, mais aussi dans les chambres à coucher. Le Ficus Elastica qui, en plus d'être une plante dépolluante, absorbe la chaleur et permet la

diminution du bruit
La Fougère de Boston, très appréciée pour ses excellentes capacités dépolluantes, mais aussi pour son style

L'Aglaonema, une plante idéale pour les pièces sombres ou humides, dont les propriétés dépolluantes s'accentuent au fil de sa croissance

Des murs verts pour une déco nature

La couleur verte évoque la nature dans tous les esprits. C'est pourquoi il est judicieux d'adopter cette teinte sur vos murs si vous souhaitez créer un intérieur à l'atmosphère reposante. N'hésitez pas à piocher parmi les multiples déclinaisons de vert existantes (vert forêt, vert sapin, vert d'eau, vert kaki, vert olive...) et de les associer à des couleurs tendances (gris, beige, taupe...) pour un esprit très contemporain. Astuce : vous pouvez également opter pour des murs végétalisés dans votre intérieur, à réaliser à l'aide de treillages et de plantes grimpantes

En Italie, les musiciens du prestigieux théâtre de la Fenice font de la résistance

Depuis le mois de septembre, les musiciens du théâtre vénitien de la Fenice s'opposent à la nomination de leur nouvelle directrice musicale, proche du gouvernement Meloni. Dernière action en date : la distribution de broches en forme de clé de sol. Succès immédiat, bien au-delà de Venise.

En Italie, le célèbre théâtre de la Fenice, à Venise, est devenu l'emblème de la lutte contre la mainmise du gouvernement de Giorgia Meloni sur le monde de la culture. Depuis la fin du mois de septembre, les musiciens s'opposent à la nomination de Beatrice Venezi comme directrice musicale. Ils dénoncent

la méthode, sans concertation de l'orchestre et la plupart la jugent incomptente pour ce prestigieux opéra, estimant qu'elle n'a été désignée que pour sa proximité avec le gouvernement Meloni. Depuis, un petit objet est devenu le symbole de ce combat : une broche à accrocher à la veste.

Ce pin's, qui représente une clé de sol, a fait son apparition au concert du Nouvel An, sur la tenue des musiciens. Un moyen de protester sans faire grève et d'associer le public. «Nous l'avons conçu comme un symbole de notre amour de la musique, de notre théâtre et du public, explique Francesca Poropat, du syndicat des musiciens. C'est



une clé de sol qui se termine par un cœur sur fond doré, la couleur de la Fenice», détaille-t-elle.

Déjà 3 000 pin's ont été distribués

Ce soir-là, 1 500 exemplaires ont été distribués au public. Le

euros a été fixée pour la fabrication et l'expédition de chaque objet, qui a eu un succès retentissant.

«Nous avons été super surpris, avoue Francesca Poropat, nous avions besoin de 2 000 euros pour la production. La somme a été atteinte en cinq heures». Le syndicat, qui cherche désormais à sous-traiter cette activité, devenue trop chronophage, a déjà distribué 3 000 pin's. «Ce soutien nous donne de la force et «le sentiment que nous menons un combat juste, surtout dans cette Italie où il n'est presque plus question de culture», conclut Francesca Poropat.

Le Chrysler Building à New York cherche l'acheteur qui le ravivera



Le Chrysler Building, conçu juste avant la crise de 1929 et construit en deux ans, voulait représenter l'exubérance et le modernisme, le monde des machines, avec sa flèche d'acier inspirée des enjoliveurs de la marque éponyme.

Silhouette de l'horizon new-yorkais, le Chrysler Building est à vendre mais les candidats ne se bousculent pas pour mettre la main sur ce joyau art déco vieillissant, après l'expropriation des derniers pro-

priétaires. Coiffé de sa célèbre couronne en acier inoxydable, agrémenté de gargouilles et de casques ailés de Mercure - hommage aux bouchons de radiateur des premiers véhicules Chrysler -, il attire toujours les touristes qui restent cantonnés au rez-de-chaussée depuis que sa plateforme d'observation a fermé en 1945.

L'édifice, qui a accueilli ses premiers locataires en 1930, culmine à 318 mètres et compte 77 étages pour 117.000 m². L'adresse -

405 Lexington Avenue, au cœur de Manhattan - est prestigieuse et attire cabinets d'avocats, professions libérales mais aussi une agence artistique, des sociétés de coworking...

Pourtant des médias ont évoqué des occupants se plaignant de locaux vieillots, de peintures écaillées, d'ascenseurs en panne, de fenêtres trop petites, de bureaux exigus, de rencontres avec des rongeurs... Le «magnifique (Chrysler building) a beaucoup de problèmes techniques», confirme Ruth Colp-Haber, de l'agence Wharton Property, spécialisée dans l'immobilier commercial. «Il faudra beaucoup de travaux et beaucoup d'argent», dit-elle à l'AFP. Avec la popularisation du télétravail pendant le Covid, «ces vieux immeubles ne font pas le poids face aux récents, qui ont de hauts plafonds, des climatisations nec plus ultra», explique-t-elle.

Pas facile de se démarquer de l'Empire State Building, qui lui a rapidement ravi le titre de bâtiment plus élevé au monde (depuis détrôné par d'autres), et de la poignée de gratte-ciels de Manhattan plus récents, plus

hauts et ouverts aux visites. Difficile aussi de rivaliser avec des tours de verre neuves offrant de meilleures prestations, comme One Vanderbilt, ouverte en 2020 ou celles du quartier revitalisé d'Hudson Yards.

Une concurrence d'autant plus vive que l'immobilier de bureaux new-yorkais souffre de l'essor du télétravail post-pandémie. Les loyers, commerciaux comme résidentiels, sont particulièrement élevés dans la capitale économique des Etats-Unis. A cela s'ajoute une situation inhabituelle : le terrain sur lequel est construit le Chrysler Building appartient depuis 1902 à Cooper Union, une école d'ingénierie, architecture et sciences humaines, qui perçoit un loyer annuel du propriétaire du bâtiment (32,5 millions de 2019 à 2027).

Mais le dernier propriétaire, un consortium composé du promoteur immobilier américain RFR et du groupe autrichien Signa, a été exproprié par un juge en septembre 2024 pour non-paiement du loyer. Le duo s'était porté acquéreur en 2019, pour 151 millions de dollars et la promesse de réaliser 250 millions de travaux.

Mais Signa a fait faillite fin 2023. D'après des documents de justice consultés par l'AFP, RFR a cessé de payer en mai 2024 et l'arriére atteignait 21 millions de dollars au moment de l'expropriation.

Depuis, Cooper Union cherche un repreneur pour cette tour classée au patrimoine de la ville de New York en 1978. Toute modification intérieure ou extérieure doit être validée par la Commission de préservation des monuments historiques (LPC) de la ville.

Sollicités par l'AFP, Cooper Union, la LPC, plusieurs agents immobiliers dont ceux chargés de la vente et RFR, entre autres, se sont refusés à tout commentaire. «Tout est gelé en attendant de connaître le nouveau propriétaire», indique Mme Colp-Haber, évoquant une possible conversion partielle en hôtel ou en logements. Quoiqu'il en soit, «il est extrêmement rare que la Commission approuve la démolition d'un monument historique», veut rassurer un spécialiste sous couvert d'anonymat.

Bob Weir est mort à l'âge de 78 ans

Bob Weir, guitariste et fondateur du légendaire groupe de rock psychédélique californien Grateful Dead, est mort à l'âge de 78 ans, a annoncé sa famille samedi.

«Il s'est éteint paisiblement, entouré de ses proches, après avoir vaincu le cancer avec courage, comme seul Bobby savait le faire. Malheureusement, il a succombé à des problèmes pulmonaires sous-jacents», précise le communiqué diffusé sur son site internet et ses réseaux sociaux.

Ni le lieu ni la date du décès n'ont été précisés.

Le cancer du guitariste, également chanteur et auteur-compositeur, avait été diagnostiqué en juillet dernier mais malgré son traitement, il avait célébré sur scène le mois suivant ses 60 ans de carrière trois soirs de suite dans sa ville natale de San Francisco.

Grateful Dead a été fondé au milieu des années 1960, en plein bouillonnement culturel dans la ville californienne, par Bob

Weir avec Jerry Garcia, Bill Kreutzmann, Ron McKernan et Phil Lesh. Plus que ses tubes comme Truckin ou Casey Jones, ce sont surtout ses concerts, toujours originaux, qui vont asseoir sa réputation. Aux quatre coins des Etats-Unis, les tournées du groupe sont suivies par une véritable caravane d'admirateurs qui n'hésitent pas à parcourir des milliers de kilomètres pour ne rater aucune de leurs prestations.



FÉLICITATIONS



بمناسبة حلول السنة الأمازيغية الجديدة 2976

يطيب لي أن أتقدم إلى كافة مواطنات ومواطنين وساكنة ولاية عنابة، منتخبها وأطاراتها وموظفيها بأصدق التهاني وأطيب التمنيات، راجيا من العلي القدير أن تكون سنة خير وبركة وأن يعم فيها السلام والرخاء والصحة والعافية على الجميع ولوطننا الحبيب مزيدا من التقدم والازدهار.

أسفاس أمفاز وكل عام وأنتم بخير

ASEGGAS AMEGGAZ.

السيد عبد الكريم لعموري
والى ولاية عنابة

Yennayer 2976 à Annaba :

Quand le nouvel an amazigh rallume les lumières de l'identité

Sara Boueche

Annaba a célébré, dans une ambiance d'allégresse et d'authenticité, le Nouvel An amazigh 2976 à la Maison de la Culture "Mohamed Boudiaf". La ville, connue historiquement sous le nom de « Bouna », s'est parée des couleurs de la tradition, mêlant senteurs de cuisine ancestrale, parures d'artisanat et sonorités festives qui ont réuni plusieurs générations autour du même héritage.

Organisée par le secteur de la culture de la wilaya d'Annaba, en coordination avec de nombreuses associations culturelles locales, la manifestation a attiré un public nombreux et familial. Le wali de la wilaya, accompagné des autorités locales, a officiellement inauguré les activités,

marquant ainsi l'ouverture d'un programme riche et diversifié. Les expositions ont déployé toute la variété du patrimoine annabien : vêtements traditionnels, tapis et tissages, bijoux anciens, objets en cuivre et poterie artisanale. Des démonstrations en direct de cuisine et de fabrication de poterie ont donné vie aux gestes ancestraux, témoignant de la continuité des pratiques culturelles. La gastronomie a également occupé une place privilégiée avec des plats emblématiques tels que le couscous, le sfenj, le braj, le rfiss zirawi, ainsi qu'une diversité de pâtisseries traditionnelles, dont la tamina et le makrout. Les productions agricoles, blé, orge, olives, safran et plantes médicinales – ont rappelé l'attachement séculaire de la

population à la terre, tandis que les artisans et artisanes ont mis en valeur la créativité locale à travers des pièces artistiques uniques.

Au programme artistique, un spectacle de danse amazighe présenté par les enfants d'ateliers culturels a ravi le public, suivi d'une conférence intitulée « Yennayer : histoire et unité », mettant en lumière la dimension identitaire et fédératrice de cette célébration. Un défilé de mode pour enfants présentant des tenues traditionnelles, puis un concert animé par l'artiste Salah Ghouali, ont scellé la soirée dans une ambiance chaleureuse, sublimée par la présentation symbolique des « Mariées de Yennayer ».

La célébration a également été l'occasion de valoriser



la créativité numérique et culturelle à travers la remise de distinctions aux lauréats du concours du meilleur contenu culturel, récompensant les efforts d'écriture et de création de jeunes talents locaux.

Au-delà de l'événement festif, Yennayer 2976 à Annaba s'est affirmé comme un moment de réflexion collective sur l'identité

nationale, la transmission intergénérationnelle et la richesse du patrimoine amazigh. Les activités se poursuivront jusqu'au 20 janvier 2026, confirmant l'ancrage de cette fête dans le calendrier culturel algérien et son rôle central dans la préservation de la mémoire et des valeurs communes.

Quand le Football fait battre le cœur de l'Algérie

Sara Boueche

En terre algérienne, le ballon rond dépasse largement le simple cadre du jeu. Il se révèle être un phénomène social omniprésent, tissant ensemble les fibres émotionnelles, l'appartenance collective, les générations et les régions. Des humbles terrains de quartier aux grands stades, des discussions animées dans les cafés aux échos médiatiques, ce sport agit comme un idiome commun, unificateur, modelant en profondeur le tissu social et la conscience collective de la nation.

Un ballon, mille histoires

Dans chaque quartier, il y a un terrain improvisé, deux pierres pour marquer les cages et des enfants qui jouent jusqu'à la tombée de la nuit. Pour beaucoup de jeunes Algériens, le football est le premier rêve, parfois le seul. Il représente l'espoir, le dépassement de soi et la reconnaissance. Jouer au football, c'est exister, être vu, faire partie d'un groupe.

Mais au-delà du jeu, le football apprend la solidarité, le respect et l'esprit d'équipe. Il devient un langage universel, compris par tous, peu importe l'âge, le milieu social ou la région.

Les Verts, symbole d'unité nationale



Quand arrivent les grandes joutes, notamment lors de la Coupe d'Afrique des Nations ou de la Coupe du Monde, l'équipe nationale, "les Fennecs", plonge la nation dans une trêve hors du temps. Le drapeau algérien s'invite aux balcons, les chants résonnent dans les rues, et les cœurs battent à l'unisson. La victoire à la CAN 2019 reste gravée dans les mémoires

comme un moment de bonheur collectif. Ces instants de liesse collective ont fait jaillir une rare et profonde unité nationale, ranimant la fierté du pays, l'espérance et la foi en l'avenir.

Le football devient alors une libération des émotions et un moment de partage intense.

Une jeunesse qui se reconnaît Pour la jeunesse algérienne, le football est aussi un pont vers le monde. Par les compétitions planétaires et les parcours de joueurs brillants dans les championnats européens, les jeunes s'identifient et se projettent. La présence notable de joueurs de la diaspora dans l'équipe nationale renforce ce

lien entre l'Algérie d'ici et ses enfants éparpillés, donnant une nouvelle ampleur au sentiment national.

Au final, le football en Algérie est bien plus qu'un score ou un trophée. C'est une émotion partagée, un moment de communion, un refuge face aux tensions du quotidien. Il crée du lien, du dialogue et des souvenirs communs.

Le temps d'un match, les différences s'effacent. Il ne reste que l'essentiel : un peuple uni, des voix qui chantent, et un même amour pour le maillot national. Parce qu'en Algérie, le football ne se regarde pas seulement... il se vit.